



République Algérienne Démocratique Et Populaire



Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université ABBES LAGHROUR KHENCHELA.

Faculté des lettres et Langues

Département : littérature et langue française.

Spécialité : langue appliquée.

***Les difficultés de l'enseignement de la
grammaire cas de la forme active et la forme
passive chez les apprenants de la troisième année
moyenne***

CEM Gharbi Belgacem-Ain djerbouaa -

Khenchela

Présenté et soutenu par :
Ben Abdelah Nadjoua

Sous la direction du :
M. Guedjiba Abdenacer

Membres de Jury :

Président : M. Beroual Kamal - Université de KHENCHELA.

Rapporteur : M. Guedjiba Abdenacer - Université de KHENCHELA.

Examinatrice : M. Hafsoui Warda - Université de KHENCHELA

Année universitaire : 2016/2017.

Dédicace

A l'homme de ma vie , mon exemple éternel , mon soutien moral, et source de joie et de bonheur, celui qui s'est toujours sacrifié pour me voir réussir. Aucune dédicace ne saurait exprimer

**L'amour , l'estime ,le dévouement et le respect que j'ai toujours pour vous rien
Au monde ne vaut les efforts fournis jour et nuit pour mon éducation et Mon
Bien être . Ce travail et le fruit de tes sacrifices que tu as consentis pour mon
éducation et ma formation le long de ces années a toi « mon père » .**

Affable, honorable , aimable : Tu représentes pour moi le symbole de la bonté par excellence, la source de tendresse et l'exemple du dévouement qui n'a pas cessé de m'encourager et de prier pour moi .

Ta prière et ta bénédiction m'ont été d'un grand secours pour mener à bien mes études.

Aucune dédicace ne saurait être assez éloquente pour exprimer ce que tu mérites pour tous les sacrifices que tu n'as cessé de me donner depuis ma naissance , durant mon enfance et même a l'âge adulte.

Je te dédie ce travail en témoignage de mon profond amour. Puisse Dieu, le tout puissant, te préserver et t'accorder santé, longue vie et bonheur.

A la mémoire de mon cher frère « Walid »

A mes chers frères et mes très chères sœurs

A mes belles sœurs et beaux frères

A mes neveux et mes nièces de mes frères et mes sœurs

A mes oncles , mes tantes et leur enfants, mes cousins et mes cousines ,

Spécialement mon cousin, mon frère Rahmouni

A tout mes amis spécialement mes meilleurs amis: Rania, khouloud, , Hanifa

A mes très chères cousines et amies

Zineb , Chiraz Zlikha , Amel

Partagé de moments que je n'oublierai jamais .

A tous mes collègues de ma promotion .

Je dédie ce modeste travail.

Remerciements

On remercie dieu le tout puissant de nos avoir donné la santé et la volonté d'entamer et de terminer ce mémoire

Tout d'abord, ce travail ne serait pas aussi riche et n'aurait pas pu voir le jour sans l'aide et l'encadrement de MS.

Guedjiba Abednacer, je la remercie pour la qualité de son encadrement exceptionnel, pour sa patience, sa rigueur et sa disponibilité durant ma préparation de ce mémoire.

Mes remerciements s'étendent également à tous mes enseignants durant les années des études.

Enfin, je tien à remercier tous ceux qui, de prés ou de loin, ont contribue à la préparation de ce travail.

Introduction générale

Introduction générale:

Depuis longtemps, la pratique de la grammaire en classe de FLE pose problème. Un problème qui a suscité l'intérêt, non seulement des didacticiens, mais aussi celui des enseignants et des apprenants les principaux récepteurs des apprentissages grammaticaux .

La grammaire représente donc une sorte de dénominateur commun de trois communautés scolaires ne partageant toutefois pas les mêmes objectifs à l'égard de cette discipline.

Ceci-dit, dans tous les cas, il semble qu'elle est un outil indispensable pour dispenser un enseignement de qualité. La grammaire est souvent un exercice formel très difficile, néanmoins nécessaire chez les apprenants.

L'enseignement du grammaire notamment en Algérie ce fait par rapport aux apprenant en le comparent avec la langue mère dont son enseignement ce fait d'une manière intuitive, de ce fait l'élève algérien compare ce qui a appris en langue arabe avec celui qui va l'apprendre en langue française (donnant l'exemple du masculin/ féminin, voire il compare la voix passive de la langue arabe avec celle du français etc....) Quant les apprenants ont les difficultés en grammaire ,les attitudes des parents dans la plupart traduisent bien cette idée .

Certains apprenantes ont des représentations telles que « La grammaire y'a rien a comprendre, il faut apprendre les règles par cœur ! » ou « C'est comme les tables de multiplications ! ».Toutefois, même si beaucoup d'entre eux ont des difficultés, ils ont plus ou moins conscience de la nécessité de cet apprentissage

Comme tous les autres apprentissages, la grammaire obéit aux mêmes lois. On n'apprend véritablement que si on fait du sens et que si on réorganise sans cesse les connaissances. Le concept n'est jamais fini.L'enfant parle aisément sa langue maternelle avant même d'entrer à l'école.Il ne pourra apprendre la grammaire que parce qu'il a à sa disposition un matériel riche et complexe qu'il peut constamment analyser. La langue étrangèrene se limite pasaux deux ou trois exemples fournis par le professeur ou le livre de grammaire qui suffiront l'appropriation d'une langue étrangère et sa grammaire.

Apprendre c'est organiser et réorganiser la complexité. Il faut mettre de l'ordre dans ce désordre apparent qu'est la pensée et la langue. Il faut savoir combiner la langue,ne pas fixer trop tôt mais laisser se renforcer les choses nécessaires, parce que la grammaire est une discipline vivante. Elle a une histoire dont les notions ne sont pas figées

Notre travail porte sur les difficultés rencontrées dans l'enseignement de la grammaire. Nous avons choisi le cycle moyen (les classes de 3^{ème} année moyenne). Les élèves de ces classes se trouvent d'un moment à un autreface à plusieurs difficultés. Notre recherche est centrée sur l'une de ces difficultés à savoir l'enseignement–de la voix active et de la voix passive .Comment est enseignée la forme active et la forme passive dans nos classes du moyen ? Cet enseignement présente-t-il des difficultés ? En quoi consistent ces difficultés ?

Nous tentons d'apporter des éléments de réponses à ces questions à travers un travail de terrain que nous avons mené dans des classes de moyen dans l'un des collèges de Khenchela. Nous partons de l'hypothèses suivantes : la non maitrise du principe de l'accord du participe et du verbe avec serait parmi les difficultés de cet enseignement, nous supposons également que l'enseignement/apprentissage de la forme passive et active est difficile en lui même. Dans notre travail nous avons recouru au questionnaire et à l'observation participative.

Introduction générale

Notre travail renferme deux parties :

La première partie est consacrée aux fondements théoriques, dans laquelle nous abordons une multitude de définitions de la grammaire s, selon Besse et Porquier, Galisson et Coste, Cuq, Charaudeau, Dubois. Nous essayons ensuite préciser le rôle de la grammaire dans l'enseignement d'une langue.

La deuxième pratique : nous présentons dans un premier le manuel scolaire de la 3^{ème} année moyenne. Nous passons ensuite à la présentation de la leçon de la voix active et de la voix passive dans ce manuel.

Dans un second temps, décrivons l'enseignement de cette leçon tel qu'il est présenté par les enseignants dans deux classes différentes. Nous porterons ensuite un regard critique sur le déroulement de la leçon dans l'optique des résultats de nos observations et des réponses à notre questionnaire.

Partie théorique : la grammaire du FLE

Introduction :

Depuis longtemps, la grammaire joue un rôle central dans la classe de FLE.

L'enseignant était le maître qui donnait les règles suivies, des exercices d'application de base surtout sur des phrases isolées décontextualisées ou la méthode fondamentale était déductive, explicite.

La grammaire était donc considérée « à peu près comme une discipline qui constituait pour (nos grands-parents) l'un des paliers de l'enseignement des langues »¹.

De nos jours la perspective par rapport à l'enseignement de la grammaire d'une langue étrangère a beaucoup changé. Elle est au centre du processus d'enseignement / d'apprentissage. Les apprenants sont invités à réfléchir sur la langue, le plus souvent à partir de documents authentiques, afin de privilégier l'apprentissage de la communication mise en situation.

On s'interroge sur la place que la grammaire occupe dans l'enseignement d'une langue étrangère et plus précisément du français.

¹ EL-Fitouri 2003 P25 : Le point didactique.

1- Qui est ce que la grammaire ? :

Grammaire, est un terme qui revêt plusieurs acceptions, qui varient selon les disciplines, les théories et les contextes dans lesquels il s'emploie. Dans leur ouvrage. « grammaire et dialectique des langues. » Besse et Porquier attribuent à ce terme trois (03) acceptions :

1)- « un certain fonctionnement interne caractéristique d'une langue donnée »² p(11) .Ce qu'ils qualifient après de « grammaire intériorisé », qui n'est accessible qu'à travers des « manifestations externes, normales ou pathologiques »³ (page 13)

2)-« l'explication plus ou moins méthodique de ce fonctionnement »⁴ (page 11) cette acception relève selon les autres d'une connaissance réflexive des régularités conformes aux normes distinctives d'une langue donnée. Ce qui renvoie à une démarche de catégorisation des unités de cette langue et à la mise en relation de ces catégories.

3)-" la méthode d'explication suivie " (page 11). Ce sont les théories qui tentent selon un point de vue particulier de mettre en évidence le fonctionnement et l'organisation interne d'une langue donnée, R Galisson et D Coste quand à eux dans le dictionnaire de didactique des langues (P. 253) retiennent six acceptions :

1- Description du fonctionnement général d'une langue maternelle

2- Description de la morphologie de la syntaxe d'une langue maternelle.

3- Discipline étudiant les règles du fonctionnement ou d'évolution de toute langue maternelle .

4- Ensemble de prescriptions normatives ... Jouant un rôle de discrimination sociolinguistique

5- Système formel construit par le linguiste .

6- Système intériorisé par le locuteur auditeur d'une langue ...

Selon R . Glisson et D. Coste , les 05 premières acceptions dépendent des activités de réflexion et des démarches d'ordre métalinguistique qui effectuent un discours « sur langage humain » En ce qui concerne la dernière acception elle renvoie à ce que Chomsky qualifie de « compétence du sujet parlant » Elle correspond à ce que les grammairiens et les linguistes s'efforcent de "décrire" , de "codifier" , et de "simuler" .

Ces 06 acceptions sont synthétisées par Besse et pourquier de la manière suivante :

- Les acceptions 1,2 ème , 4 ème relèvent de leur seconde acception

- La 3 ème et 5 ème correspondent à leur 3 ème acception

La 6 ème relèvent de leur 1 ère acception.

² Besse H et Proquier .Grammaire et didactique des langues . Paris :Hatier –Didier R(1991)(P.11)

³ Ibid. (P. 13)

⁴ Ibid. (P.11)

Partie théorique : la grammaire du FLE

- Isabelle Gruca et Jean , Pierre Cuq à eux , estiment que les points de vue qui ont été avancés illustrent une définition du sens traditionnel de ce terme et proposent subséquemment une définition d'un point de vue didactique selon lequel la grammaire peut être conçue comme :

1-Le résultat de l'activité heuristique qui permet à l'apprenant de se construire une représentation métalinguistique organisée de langue qu'il étudie »⁵(P.41)

2- « Le guidage par l'enseignement de cette activité en fonction de la représentation métalinguistique organisée qui se fait de la langue qu'il enseigne »⁶.(P41)

Si nous repesons la définition que Besse et Pourquoiier ont avancée nous pouvons nous apercevoir que leur première signification et la première que Gruca et Cuq ont suggéré sont fusionnées .

En ce qui concerne les deux dernières , elles sont indubitablement rattachées à la deuxième acception de Gruca et Cuq .

Il est claire que la polysémie et l'appartenance à divers domaines ont noyé ce terme dans la confuse et lui ont donné un caractère ambiguë et sournois qui rend difficile un consensus possible sur une seule définition.

En revanche si nous nous penchons sur les traits communs que partagent ces acceptions et ces définitions nous nous apercevons que ces dernières font références à 03 types de grammaire.

. La typologie dont nous allons faire le point n'est pas fortuite et sans conséquence. elle permet d'une part de tenir compte des principes d'enseignement de grammaire dans les différents théories et approches de FLE , d'une autre part de définir et de tracer le cadre et le rôle de l'apprenant dans l'enseignement / apprentissage de la grammaire ainsi que la relation qu'il peut entretenir avec son enseignant.

Loin de se limiter à ce qui était avancé, cette typologie peut même déterminer le statut accordé à la grammaire c'est- à- dire aux aspects linguistiques et formels de la langue dans une conception enseignement/ apprentissage donnée.

Nous pouvons conclure que cette typologie porte essentiellement sur 03 axes, le premier met l'accent sur le sujet parlant, son activité constructiviste, ses représentations à l'égard de son apprentissage et à son engagement dans le projet éducatif.. Le 2 ème met en exergue les théories et les réflexions sur les points de langue, ainsi que les méthodes qui leur sont afférentes. Quand au 3 ème, il a trait aux descriptions partielles à destination pédagogique, précisément aux outils pédagogique mis en oeuvre dans une classe de langue.

⁵ CUQ, J.P.et GRUCA, I. 2013 : Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Presses Universitaires de Grenoble PUG. (P.41)

⁶ Ibid. (P41)

2/ A quoi sert la grammaire ? :

S'interroger sur l'utilité de la grammaire nous fait croire à la possibilité de faire un choix entre faire la grammaire ou ne pas le faire. Une autre question : est-il possible d'apprendre une langue et de la pratiquer tout en négligeant sa grammaire ? Ne s'agit-il pas là d'une sorte de divorce forcé entre la langue et sa grammaire. Qui d'entre nous ne fait pas usage de langue, à l'oral comme ce l'écrit ?

Dans son rapport de mission sur l'enseignement de la grammaire le linguiste Alain Bentolila⁷, a parlé d'une question de pouvoir. D'après lui « Les langues exercent sur les mots un pouvoir grammatical qui ne se contente pas de mettre en scène de spectacle du monde .

Ce pouvoir grammatical est libérateur .Il permet à l'homme d'imposer sur l'intelligence du monde »

En effet puise sa force de la grammaire, elle ne se contente pas de faire une sélection et de nommer tout ce qui est utile à nos réflexions et nos actions, elle affirme, par la grammaire, les effets produits par une action sur une autre action . (Bentolila p5). Ces propos du linguiste concernant l'utilité de la grammaire correspondent à l'enseignement/ apprentissage du français langue maternelle. Etudier la langue française pour des natifs , c'est d'abord en étudier la grammaire , la grammaire explicitée. L'apprenant doit avoir une très bonne maîtrise de la langue. A l'oral pour pouvoir orthographier des phrases intelligibles et libérer des pensées sophistiquées.

Quand aux apprenants du français langue étrangère, ils doivent apprendre simultanément à produire des phrases et à intérioriser les règles qui les régissent. Dans ce cas on ne parle pas de l'enseignement de la grammaire mais plutôt d'un enseignement grammaticalisé. En évoquant l'intérêt de la grammaire pour un apprenant du français langue étrangère Cuq et Gruca affirment que :

L'apprenant sera doté d'un moyen important qui lui permettra dans la classe et en dehors de la classe , de décomposer ses données , c'est à dire finalement de parler et de comprendre. L'importante pour les élèves est de considérer la grammaire comme une sorte d'échafaudage qui aide à la construction de la compétence linguistique, et non comme un savoir tout fait , à régurgiter à la demande.(2003 ,pp.385-386)

Selon Suzanne. G Chartand⁸, didacticienne et professeur à l'université de Laval, la clarification des finalités de l'enseignement de la grammaire est incontournable, car elle détermine les orientations et les dispositifs des futurs enseignants. Néanmoins la grammaire dans la tradition scolaire française en France est réduite à la morphosyntaxe, d'après une enquête faite par M. L Elalouf⁹ en 2012 qui a consisté en une recherche de occurrences du

⁷ Alain Bentolila est linguiste français. Il est professeur à l'université Paris Descartes.

⁸ L'article de S.g Chartand est paru dans la revue scientifique internationale en éducation : Formation et profession , publiée par le centre de recherche interuniversitaire sur la formation et profession enseignante (CRIFPE)

⁹ Mairie-Laure Elouf, professeure des universités à l'IUFM école interne de Cergy-Pontoise.

Partie théorique : la grammaire du FLE

terme grammaire dans 20 ans de titres (1990-2010), dans les revus : le français aujourd'hui repères est pratiques.

Pour un bon nombre francophone, la grammaire est un synonyme de bêtise et d'obsolescence. Plusieurs didacticiens français préfèrent parler de " l'enseignement de la langue" ou " des savoirs langagière" plutôt que l'enseignement grammatical. Ce qui intéressant à retenir.

Ce sont ce sont les 03 points de vue qui ont découlé de l'analyse de textes de didacticiens concernant les finalités de l'enseignement grammatical : le point de vue utilitaire

« l'enseignement grammatical se devrait donc d'être utile pour la maîtrise des formes d'expression longues, pour celle des règles de l'orthographe grammaticale et pour l'acquisition d'un métalangage pour l'étude des langues secondes ».(J- P Baronchart 1988)

Quelques années plus tard, en 2004 Baronckart écrira à propos du même thème « la démarche de la structure doit être conçue comme un appui instrumental à la réalisation des objectifs premiers de l'enseignement du français : amener les élèves à développer leurs capacités d'expression de la langue première ».

La 2 ème point de vue est communicationnel. Cette fois ci c'est un didacticien Belge. J-L Dumotier¹⁰ qui évoqué les conditions sur susceptibles de rendre « les savoirs langagiers utiles au développement des compétences communicationnelles des élèves, en se posant la question suivante : « Quels instruments de réflexion sur les usages de la langue et sur le système linguistique lui- même peut- on et faut- il mettre à la disposition des jeunes pour les rendre capables non de décrire ce système, mais de juger de l'appropriation des énoncés aux situations de communication ? » (2012 p7) pertinence de l'enseignement grammatical¹¹ relève de la partient. Des disciplines scolaire pour (discipliner) l'esprit des élèves, à une conception du développement des compétences langagières ,c'est Bernard Schneuruly qui défend les disciplines scolaire" lintellectualisation " des fonctions physiques.

3/ la notion de la grammaire dans l'enseignement :

La grammaire prend un rôle important autant dans les méthodes audio-visuelle, que dans les méthodes communicatives. Dans ces méthodes, les apprenants ne voient aucune description grammaticale. Ils acquièrent les divers emplois d'une même structure grammaticale à travers des exercices de différentes types.

Il convient, en didactique de la grammaire du FLE , de prendre en considération les notions suivantes :

Grammaire active /passive, grammaire contextualisée et décontextualisée, grammaire de l'oral et de l'écrit , grammaire de la langue de parole, grammaire normative / descriptive, grammaire générative / énonciative.

¹⁰ Jean Louis Dumortier, spécialiste de littérature et de didactique de français .En poste au série didactique des langues romanes ey de l'université de Liège. Belgique(2001).

¹¹ La grammaire fait partie intrinsèque de la discipline français depuis deux siècles.

3-1-Grammaire active et passive :

Grammaire active :

La grammaire active est l'ensemble des règles Linguistiques que l'apprenant maîtrise à un niveau de compétence active. Elle est aussi appelé grammaire de production

Grammaire passive :

La grammaire passive est l'ensemble des règles linguistiques que l'apprenant maîtrise seulement à un niveau de reconnaissance c'est- à -dire l'apprenant identifie les formes linguistiques qu'il a déjà rencontré précédemment. On l'appelle aussi grammaire de reconnaissance.

Quand on parle de la grammaire active/passive, il s'agit alors de la grammaire remplacé dans le cadre des phénomènes de communication l'hypothèse étant qu'il ya dissymétrie entre émission et réception, encodage, et décodage, et qu'on doit par conséquent supposer que le locuteur-auditeur dispose d'une grammaire pour produire, et d'une grammaire pour comprendre, qui ne seraient pas rigoureusement identiques.

3-2-Grammaire contextualisée et décontextualisée :

Grammaire contextualisée :

La grammaire contextualisée est enseignée dans un contexte qui renvoie à une situation de communication, et mon dans des exercices artificiels composés de phrases isolées .

La situation de communication est l'ensemble des paramètres qui influent sur les contenus selon certains modes :

*Canal = lettre papier, courrier électronique, téléphone, discussion en face à face ;

*Statut respectif, personnalité, état d'esprit des interlocuteur, lieu, moment

La situation d'enseignement / apprentissage est l'ensemble des paramètres qui influent sur le processus d'enseignement / apprentissage.

* Format d'expériences personnalité et état d'esprit de l'enseignement et de chacun des apprenants ;

*Degré de motivation et de maturité des apprenants ;

*Conditions matérielles, contexte social et institutionnel, etc...

Grammaire décontextualisé :

La grammaire décontextualisé est enseignée en dehors de tout contexte ou situation de communication. Par exemple , dans des exercices artificiels composés de phrases isolées.

3-3-Grammaire de l'oral / de l'écrit :

Grammaire de l'oral :

La grammaire de l'oral est basée sur les normes en vigueur dans la langue orale : déictique, interjection, chevauchements, hésitations, etc.

Grammaire de l'écrit :

La grammaire de l'écrit fonctionne comme une grammaire normative lorsqu'on veut imposer ses règles à la grammaire de l'oral.

3-4-Grammaire de la langue / de la parole :

La grammaire de la langue est l'ensemble des règles qui régissent la langue conçue comme un système de nature sociale soumis à des conventions collectives.

La langue est un système social que les locuteurs utilisent pour énoncer une parole personnelle située.

La grammaire de la parole :

La grammaire de la parole est l'ensemble des règles qui régissent la parole conçue comme la langue telle qu'elle est utilisée concrètement et effectivement par chacun des individus. La grammaire de la parole est donc une grammaire de description, non normative.

3-5-Grammaire déductive / inductive :

La grammaire déductive :

La grammaire déductive désigne un enseignement de la grammaire qui va des règles aux exemples. Les exercices d'application correspondent à une phrase déductive de l'apprentissage de la grammaire. Les exercices d'application sont l'activité intellectuelle qui consiste à se référer explicitement à une organisation morphologique (paradigme verbal grammatical ou lexical) ou à une règle (syntaxique) pour guider sa production. Ce type d'application suppose qu'il y ait préalablement conceptualisation. La conceptualisation est l'observation des formes linguistiques et les réflexions sur ses formes. Il s'agit de l'activité intellectuelle par laquelle l'apprenant parvient à une représentation mentale d'une organisation morphologique ou syntaxique.

Grammaire inductive :

La grammaire inductive désigne un enseignement de la grammaire qui va des exemples aux règles. Comme lorsque l'enseignant demande aux apprenants de découvrir une règle à partir d'une série de phrases.

3-6-La grammaire normative / descriptive :

La grammaire normative :

Il s'agit de l'ensemble des règles et des exceptions d'emploi, répandant à la norme inscrites dans les ouvrages de grammaire et qui sont conformes à l'usage convenu par ces ouvrages de référence et dictée par la pratique quotidienne de son enseignement.

Partie théorique : la grammaire du FLE

L'usage de ces règles de leurs exceptions considère comme erronée toute forme déviante de ce qu'elles préconisent. Tout fois, il arrive que les locuteurs aient recours, par souci d'économie de mots, de comportements sociaux ou de fluidité orale, à des registres de langue familières et à des écarts syntaxiques, lexicaux ou orthographiques, sans pour autant s'inscrire dans l'erreur par rapport à la norme.

La grammaire descriptive :

Cette grammaire s'intéresse à la description de la morphologie et de la syntaxe d'une langue. La description répond à une démarche d'identification, de catégorisation des unités de la langue ainsi que du sens de leur mise en relation dans la phrase. Cette grammaire décrit la structure de chaque énoncé et de l'aspect fonctionnel de chaque élément dans son contexte global.

3-7-Grammaire structurale / générative / énonciative :

La Grammaire structurale :

Est la première grammaire moderne, et représente parfois des variantes importantes depuis sa fondation par Saussure au début du 20^{ème} siècle. Selon Eddy Roulet la grammaire structurale peut fournir par son contenu comme par sa forme une base solide à l'enseignement des langues vivantes.

Elle décrit la langue en usage dans une certaine communauté à une certaine époque, puisqu'elle étudie des échantillons enregistrés sur le terrain.

Grammaire générative :

La grammaire générative est une forme de grammaire structurelle. La grammaire générative repose sur les acquis de la linguistique distributionnelle des années 40 - 45 dont l'une des figures marquantes est Z. S. Harris (structural linguistics, structural mathematics of languages).

La grammaire générative ne se veut pas description mais explicative. Elle se distingue des autres grammaires par le but qu'elle s'est donnée. Elle a un but explicatif. Elle veut seulement dresser un inventaire des éléments linguistiques, mais aussi expliquer leur fonctionnement, la régularité de chaque langue, les universaux de langage, et rendre compte du phénomène de créativité.

Grammaire énonciative :

La grammaire énonciative considère les productions linguistiques comme des énoncés produits par un énonciateur, autrement dit un sujet se situant lui-même par rapport à ce qu'il dit par rapport à son interlocuteur et par rapport à sa situation d'énonciation. La grammaire énonciative est une grammaire de la parole qui actualise et contextualise la grammaire de la langue.

3-8-La grammaire pédagogique¹² :

Elle s'adresse à un public déterminé, avec un objectif de faire prendre un certain contenu grammatical de la langue cible. Elle doit donc idéalement tenir compte du sujet apprenant comme tel, avec ses caractéristiques d'âge, de style d'apprentissage de degré et de type de scolarisation, ainsi que de sa L1 et de son niveau de connaissance de la L2 (C. Germain et H. Séguin, 1998 pp 87,88)

Le rôle d'un l'auteur d'une grammaire pédagogique est de fournir à l'élève un cadre théorique et pratique de définition, de schémas et d'exercices accessibles, lui permettant de comprendre et de maîtriser le fonctionnement de la langue en question.

Cette grammaire pédagogique découle de la grammaire d'enseignement, la grammaire d'apprentissage et grammaire de référence.

3-9-La grammaire d'enseignement¹³ :

Il s'agit d'un produit sous forme de propositions ou de suggestions pédagogiques en vue de présenter la grammaire, elle est souvent sous forme de recommandations contenues, soit dans un guide de maître, soit dans un programme institutionnelle de langue.

Elle se base essentiellement sur les principes de sélection et de progression grammaticale (Ibid P.53)

3-10 -La grammaire d'apprentissage :

Selon les mêmes auteurs, une grammaire d'apprentissage représente un produit concret, destiné à être directement utilisée par l'apprenant sous forme d'un manuel ou d'un ouvrage indépendant orienté vers l'apprentissage de la grammaire. (Ibid).

3-11-La grammaire de référence :

Elle renvoie à l'ouvrage de base qui vise à présenter la grammaire d'une langue, soit de manière perspective, soit de manière descriptive, soit les deux, elle se situe donc au point de jonction entre la grammaire pédagogique et la grammaire linguistique.

¹² C.Germain et H Séguin(1998). P(97-88)

¹³ Ibid.(P.53)

Partie théorique : la grammaire du FLE

Tableau récapitulatif :

Types de grammaire	Explication
contextualisée	Qui propose la règle à l'intérieur d'une situation de communication ou d'un texte.
Décontextualisée	Qui étudie la règle pour elle-même hors contexte.
Déductive	Qui part de la règle pour obtenir à l'exemplification.
Inductive	Qui part de l'analyse d'exemples pour remonter la règle.
Descriptive	Qui se limite à décrire les formes d'expression communes au plus grand nombre possible d'utilisateur sans jugement de valeur.
Active(Production)	Qui part du sens pour arriver à la forme (onomasiologique).
Passive (De reconnaissance)	Qui part de la forme au sens (sémasiologique).
Des apprenants d'apprentissage	Qui prend en charge l'interlangue, système se mettant en place au fur et à mesure.
Pédagogique de référence	Qui est proposée par la méthode ou le matériel complémentaire.

Introduction

Dans cette partie on va parler de la méthodologie sur laquelle on s'est basée pour réaliser ce travail, d'abord nous commencerons par une définition, présentation et une description du contenu de manuel scolaire de la troisième année moyenne, ensuite nous passerons à la présentation de la leçon de la voix active et de la voix passive. Dans un second temps, nous décrirons les étapes d'enseignement de cette leçon tel qu'elles sont présentées par les enseignants et cela dans deux classes différentes. Nous donnerons ensuite les critiques qui concernent le déroulement de la leçon et aussi nous proposerons un cours model, enfin on fera une enquête (questionnaire donné aux enseignants de la 3 année moyenne accompagné d'une analyse quantitative et qualitative) avec une interprétation des résultats obtenus.

1-Qu'est ce que un manuel ¹?

Ce terme renvoie à l'ouvrage didactique que (livre) qui sert couramment de support à l'enseignement. Dans l'enseignement des langues vivantes, le manuel peut être ou non accompagné d'un support audio (cassette ou cédé audio), audiovisuel (cassette vidéo) ou informatique (cédérom) à usage individuel ou collectif.

Quand le livre de l'élève est accompagné d'un guide pour le professeur, d'un cahier d'exercices, de cassettes audio ou vidéo, ou d'autres supports encore, l'ensemble du matériel pédagogique ainsi constitué est généralement désigné par le terme de méthode, qui s'est diffusé à l'époque de la méthodologie audiovisuelle.

Les manuels peuvent être universalistes (destinés à des publics divers) ou spécifiques (destiné à des publics divers) ou spécifique(destiné à un public précis ou une situation particulière).

Les manuels universalistes sont en général conçus pour une classe d'âge (enfants, adolescents, grands adolescents et adultes). Ils comportent une indication de niveau (débutant, intermédiaires, avancés) et une indication du volume horaire d'enseignement qu'ils représentent, il arrive toutefois qu'ils soient adaptés à un pays particulier, en utilisant la langue maternelle des élèves par exemple. La frontière entre manuel universaliste et manuel spécifique est alors moins nette. Certains manuels font mention d'une correspondance avec les certifications en langue étrangère.

Les principes d'organisation du manuel peuvent reposer sur des objectifs de communication (fonction, notions) des structures grammaticales, des thèmes, ou croiser plusieurs entrées. La progression peut être linéaire ou en spirale.

Un manuel est habituellement divisé en leçons, unités, séquences mais certains proposent des modes d'organisation plus vastes : modules, dossiers ou parcours. Dans une unité d'enseignement, les rubriques principales reviennent de façon régulière.

Jean-Pierre Cuq

¹ Jean- Pierre Cuq. Dictionnaire didactique du français 2006 (P.161)

2- Le manuel de la troisième année moyenne :

2-1-Présentation du manuel scolaire de troisième année moyenne :

Le manuel scolaire algérien du français langue étrangère à connu plusieurs rénovation a travers le temps. Ces dernières avaient pour l'objectif l'amélioration des conditions pédagogiques de l'enseignement /apprentissage des langues étrangères.

Depuis la dernière réforme du système éducatif algérien, elles ont touché plusieurs manuels de français entre autres celui de la troisième année moyenne.

Le manuel scolaire de FLE de la troisième année moyenne est destine à des jeunes adolescents âge entre 14 et 15 ans.

Son élaboration s'inscrit dans le cadre de la refonte du système éducatif et imprimé par l'OPNS (office national des publications scolaire).

Avant d'évoquer le contenu du manuel, il importe de décrire son aspect matériel car le premier contact avec le manuel est physique. D'ailleurs il est définit comme « (...) un matériel imprimé structuré, destiné à être utilisé dans un processus d'apprentissage et de formation concerté »². Pour son format, il a fait à la français donc plus haut que large.

Ses dimensions sont : 18 Cm de largeur, 28 Cm de hauteur et 13 Cm d'épaisseur. Pour le nombre de pages il est de 192 pages

Pour le papier, on note, la relative bonne qualité du papier. ³La grammage des feuilles de ce manuel est de 192 ce qui renvient à dire qu'il est convenable pour une livre scolaire. Le grammage de la couverture (première et deuxième page de couverture) est traité par pelliculage qui est à la fois brillant de protecteur

Pour la reliure, qui conditionne la durée de vie du manuel surtout s'il doit être réutilisé sur plusieurs années, est brochée n'est pas reliée convenablement, ce qui influe inopportunément sur la durée de l'utilisation des manuel pas les élèves.

L'assemblage des feuilles du manuel est faible, il est fait à l'aide de colle : au bout de quelques semaines les élèves n'ont pas et n'auront pas la possibilité de garder le manuel dans son intégralité.

Pour ce qui est de l'impression, nous enregistrons certains remarques pourtant sur les caractères très pâles et moins claire et qui ne sont pas suffisamment visibles.

² François Richaudeau , coception et production des manuels scolaires, guide pratique E-D.Duculot,GEMBLOUX ,Belgi que 1979,P51.

³ Force du papier, c'est une grandeur caractérisant un papier ou un carton, correspondant à sa masse surfacique, c'est-à-dire à sa masse par unité de surface.Un papier est d'autant plus souple que son grammage est faible.

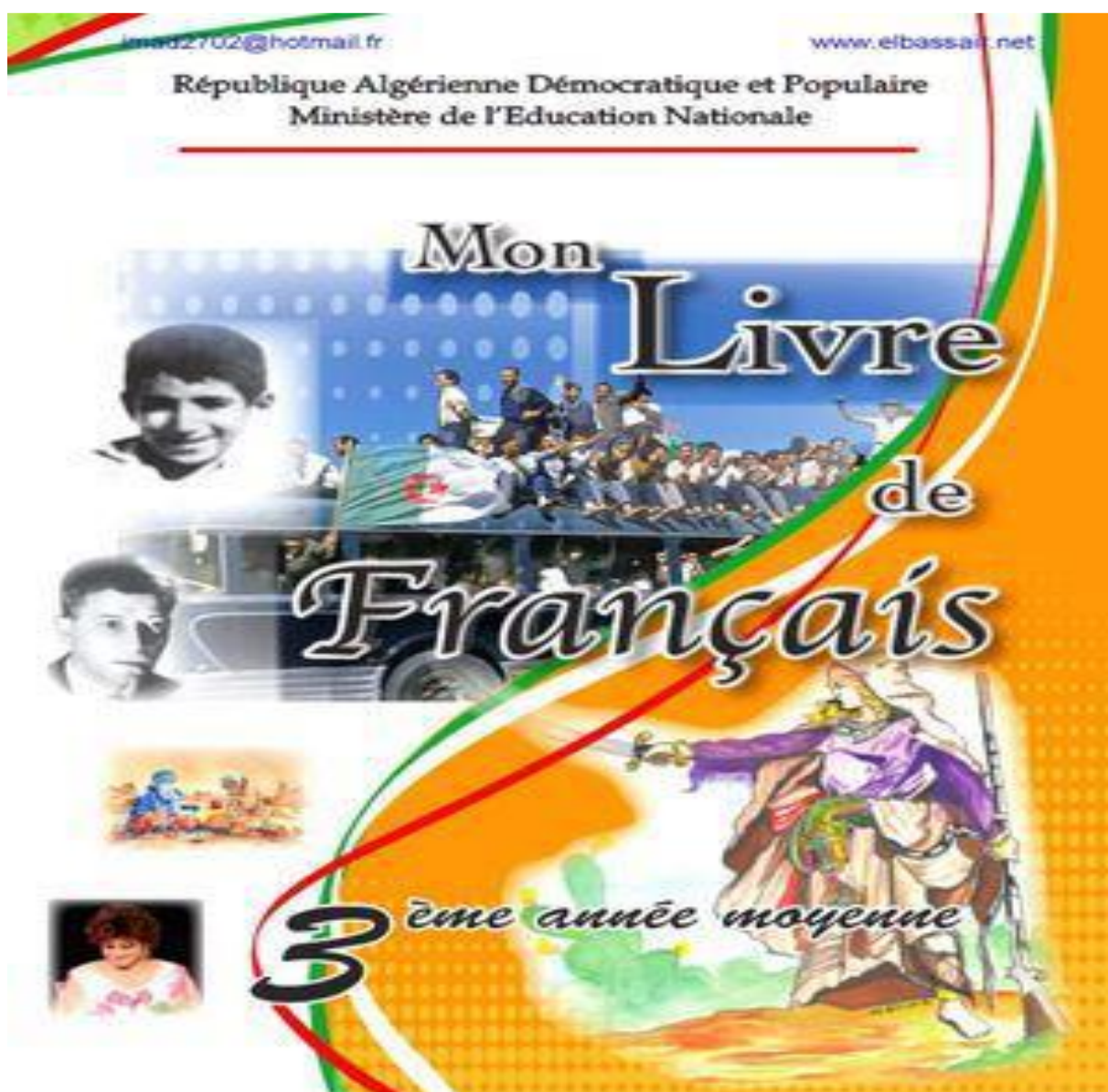
2-2-/ couverture du manuel :

La couverture de n'importe quel livre est la première accroche visuelle qui donne aux lectures un aperçu sur le contenu, raison pour laquelle elle a pris une grande importance dans le domaine de l'édition.

La couverture joue plusieurs fonctions. Elle sert à protéger le livre de différents facteurs, intempéries et transports. Elle sert aussi à présenter le livre et nous donne des indications objectives basiques sur le contenu du livre et son auteur. Sans oublier que la couverture est un objet culturel, elle est une icône de l'accès aux cultures qu'elle peut véhiculer. C'est la carte d'identité du livre

Pour le manuel qui nous s'intéresse sa couverture est cartonnée, pelliculée, ainsi que le format équilibré du manuel lui offre le caractère maniable et résistant à la fois.

La couverture est en deux parties : la première page et la quatrième page de couverture.



Partie pratique :Description et analyse du corpus

La première page, nous trouvons en haut "République Algérienne Démocratique et Populaire" et juste en bas il ya "Ministère de L'éducation Nationale".

Au milieu de la page : " Mon livre de français" cette expression écrite en noir et en caractères gras avec le déterminant possessif "Mon" c'est une façon d'impliquer l'apprenant et le mobiliser pour qu'il soit un partenaire actif, qui participe dans son apprentissage. Ainsi que le niveau auquel s'adresse le manuel "3 eme année moyenne" écrit en noir et en caractères gras. Arrivons aux illustrations, nous voyons : les couleurs de notre drapeau algérien, ce choix de la couleur ne vient pas au hasard tout est étudié.

Ce dernier se disposent six image :

La première en noir et blanc, est celle du petit Omar le héros et martyr de la bataille d'Alger. La deuxième en couleur représente un bus rempli, et sur sans toit, des algériens portent le drapeau de l'Algérie.

La troisième image en noir et blanc et celle de l'écrivain algérien Mohammed Dib.

La quatrième image représente deux individus du Sud algérien des touaregs préparant du thé.

La cinquième image en couleurs est celle de la chanteuse algérienne Warda El Djazairia.

La dernière est un dessin en couleurs qui représente l'héroïne algérienne Lalla Fatma Nsoumer.

Il faut noter que le manuel de la 3eme année moyenne à vu le jour en 2012, l'année de la célébration du cinquantième anniversaire de l'indépendance, ce qui explique le choix des couleurs et des images.

Sur la quatrième page de couverture, il ya la première page de couverture en petit format, et le logo de l'ONPS (Office National des Publication Scolaire) avec le prix du manuel (210.00 DA) sur un fond blanc

2-3-/ les concepteurs du manuel :

Comme tous les manuels scolaires au monde, le manuel de la troisième année de FLE, est conçu pour répondre aux besoins des élèves, des enseignements et des parents Il est à signaler que sa conception à été le travail de tout une équipe pédagogique, d'hommes de terrain, d'inspecteurs et d'enseignants chevronnés ils y ont consacré des heures, des jours et des moins. Il y ont mis leur savoir, leur savoir faire et leur savoir être, soucieux de mettre entre les mains de nos élèves adapté et adaptable répondant à toutes les attentes de ses utilisateurs et aux orientations dictées par le cahier de charge qui leur à été remis.

Actuellement, les manuels scolaires motionnent le nom de leur auteurs, un tabou est brisé, l'anonymat n'est plus de mise. Cela nous permet surtout d'étudier de plus près la composante humaine des équipes chargées de confectionner nos manuels.

Nous trouvons sur la première page du manuel la liste nominative de l'équipe qui a conçu le manuel de la 3 AM = Melbkhir Ayad : (inspectrice de l'éducation et de l'enseignement moyen) Hakima Chekir Daoudi (inspectrice de l'éducation de l'enseignement moyen) Saliha

Hadji Aoudia (professeur de l'enseignement moyen) Ourida Mouhoub Bentaha (professeur de l'enseignement moyen) Page 8 Il s'agit donc quatre femmes algériennes Deux inspectrices et deux professeurs, de l'Éducation de l'enseignement moyen.

Partie pratique :Description et analyse du corpus

2-4-/ l'avant propos du manuel :

Dans son ensemble, le manuel contient 192 pages qui se répartissent comme suite :

Un sommaire, un avant propos intitulé " Bienvenue dans ton nouveau manuel de Français !" et le contenu du programme divisé en trois projets.



Avant-propos

Bienvenue dans ton nouveau manuel de **Français** !

Ce manuel couvre ton nouveau programme de 3^eAM

Au cours de cette année, tu auras à réaliser trois grands projets qui donneront du sens à tes apprentissages. Ces projets te permettront de développer et d'exercer tes compétences narratives en mobilisant, à chaque étape, tes acquis antérieurs.

Chaque projet est organisé en séquences

Projet 1	Projet 2	Projet 3
3 séquences	3 séquences	2 séquences

Chaque séquence est organisée en rubriques

- J'écoute et je comprends** : les activités de cette rubrique te permettront de développer tes capacités d'écoute et de compréhension de l'oral à partir d'un document audio, d'une vidéo ou de la voix de ton professeur.
- Je m'exprime** : cette rubrique comporte des activités d'expression orale. À partir d'un support (dessin, photo, tableau...), tu pourras prendre la parole pour produire des énoncés oraux afin de communiquer avec ton professeur et/ou tes camarades.
- Je lis et je comprends** : cette rubrique est consacrée à la compréhension de l'écrit. Les activités proposées te permettront d'apprendre à construire progressivement le sens d'un texte. Elle comprend quatre phases : **j'observe et j'anticipe** (phase d'anticipation), **je lis pour comprendre** (phase de compréhension globale), **je relis pour mieux comprendre** (phase de compréhension détaillée) et **je retiens l'essentiel** (phase de synthèse).
- Outils de la langue pour dire, lire et écrire** : les activités de cette rubrique t'apprendront à construire les règles qui structurent la langue française. Ces activités sont organisées en cinq étapes : **je lis et je repère** / **J'analyse** / **faisons le point** / **je m'exerce** / **j'écis** (activité d'intégration partielle).
- Atelier d'écriture** : la 1^{ère} partie de cette rubrique, intitulée « **Je me prépare à l'écrit** » te propose des activités pour t'entraîner progressivement à la production écrite. La 2^{ème} partie, intitulée « **J'écis** » t'invite à produire un écrit dans lequel tu devras intégrer ou mobiliser tout ce que tu as appris précédemment en t'aidant d'une boîte à outils et de questions autour de la consigne et de la tâche d'écriture. Une grille d'auto-évaluation et de coévaluation te permettra d'améliorer ta production.
- Sujet d'évaluation-bilan** : cette activité te permettra de vérifier tes connaissances et de déceler tes lacunes en vue d'une remédiation.
- Les stations-projets** : cette rubrique, subdivisée en trois stations, se trouve à la fin de la première séquence de chaque projet. Chacune des stations t'indique ce que toi et tes camarades devez faire au cours de chaque séquence pour réaliser votre projet.
- Lecture récréative** : un texte assez long t'est proposé dans cette rubrique. Tu le liras pour le plaisir, pour te détendre et pour développer chez toi l'envie de lire en toute autonomie.

Le sommaire est un tableau synoptique qui résume le contenu du manuel, celui-ci est un texte signé par les auteurs du manuel et qui s'adresse aux utilisateurs c'est -à- dire les deux partenaires du contrat didactique l'enseignement et l'apprenant. Les auteurs de l'avant propos insistent sur la conformité du manuel au programme. Ils expliquent le contenu du manuel, ainsi que l'approche préconisée.

2-5-/ son contenu :

Le manuel scolaire de la troisième année moyenne est composé de trois projets dont chacun est divisé en séquences :

----> projet 01 : tu vas réaliser avec tes camarades un recueil de faits divers pour le journal de l'école.

Ce propos composé trois séquences :

Séquence 01 : Rapport un fait un événement relatant une catastrophe, un accident

Partie pratique :Description et analyse du corpus

Séquence 02 : Rapport un fait, un événement un délit, un méfait.

Séquence 03 : Rapport un événement relatant un fait insolite

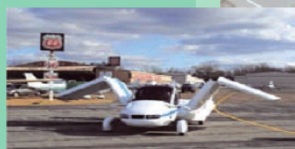
Projet 1

Tu vas réaliser avec tes camarades un recueil de faits divers pour le journal de l'école.

Séquence 1 Rapporter un fait, un événement relatant une catastrophe, un accident.

Séquence 2 Rapporter un fait, un événement relatant un délit, un méfait.

Séquence 3 Rapporter un événement relatant un fait insolite.



Projet02 : Je réalise un recueil de biographies et de portraits de personne célèbres (écrivain, artiste, savant, sportif...) Pour leur rendre hommage et l'exposer de l'occasion de la journée du savoir.

Ce projet est composé de trois séquences :

Séquence 01 : Comprendre et produire à l'oral et à l'écrit un récit biographie.

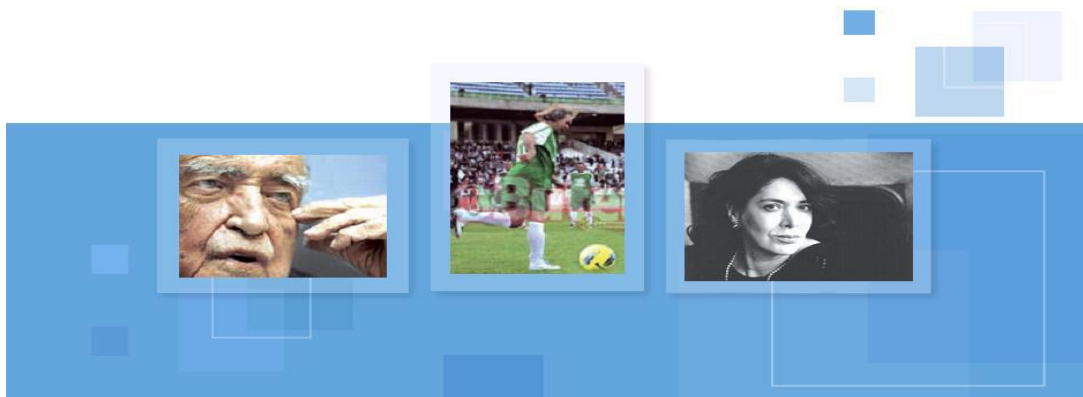
Séquence 02 : Comprendre et produire à l'oral et à l'écrit un récit autobiographique.

Séquence 03 : Insérer un portrait / un autoportrait, un dialogue dans une autobiographie.

Projet 2

Je réalise un recueil de biographies et de portraits de personnes célèbres (écrivain, artiste, savant, sportif...) pour leur rendre hommage et l'exposer à l'occasion de la journée du Savoir.

- Séquence 1** Comprendre et produire à l'oral et à l'écrit un récit biographique.
- Séquence 2** Comprendre et produire à l'oral et à l'écrit un récit autobiographique.
- Séquence 3** Insérer un portrait / un autoportrait, un dialogue dans une biographie, une autobiographie



Projet 03 : Je réalise un recueil de récits et une exposition de photos portant sur l'Histoire de notre pays à l'occasion de la célébration de la fête de l'indépendance et du moins du patrimoine

Ce projet contient deux séquences :

Séquence 01 : Je résume un récit historique portant sur la Guerre de Libération Nationale.
Séquence 02 : Je rédige l'histoire d'un patrimoine.

Projet 3

Je réalise un recueil de récits et une exposition de photos portant sur l'Histoire de notre pays à l'occasion de la célébration de la fête de l'indépendance et du mois du patrimoine.

Séquence 1

Je résume un récit historique portant sur la Guerre de Libération nationale

Séquence 2

Je rédige l'histoire d'un patrimoine



En fin tous les manuels scolaires accompagné un guide de l'enseignant ce guide élaboré par le Ministère de l'éducation nationale, ce livre est destiné aux enseignants comme un modèle pédagogique qui met en ouvre le programme de 3 ème année moyenne. C'est un outil didactique qui aide le professeur à planifier son enseignement en lui proposant des explication et des définitions de concepts comme (compétence, projet). Il comporte aussi la pratique du manuel en classe avec quelque exemples de fiches techniques de déroulement de la séquence d'un projet (les objectifs visée, les tâches exécuter... Ect)

3- Comment enseigner la voix passive et active :

L'enseignement de leçon la forme passive est abordée en premier trimestre en projet 1, séquence 01 dans la quatrième semaine précéder de leçon « les indicateurs de temps et de lieu »

3- 1 / la voix active :

Dans l'étude de la morphologie verbale, la tradition, définit comme « propre à exprimer que le sujet est considéré comme un agissant »

Selon la grammaire textuelles du français (1989 : 298) l'actif est comme : " Qui agit , qui a la propriété d'agir " et la voix active et aussi défini comme « L'ensemble des formes des verbes transitifs qui , aux temps composés, prennent "avoir" comme seul auxiliaire et dont le sujet est le plus souvent agent de l'action ».

En tenant compte de ces deux définitions , nous pouvons dire qu'il est nécessaire pour l'enseignant de FLE de savoir que c'est le sujet qui agit ou fait l'action à la forme active.

3- 2/ la voix passive :

La grammaire standard définit le passif comme une catégorie grammaticale du verbe : « la voix passive » regroupe les formes composées obtenues par adjonction aux formes de bases , dites actives , du morphème discontinu [auxiliaire être +participe passé] le passif « se dit des formes verbales présentant l'action comme subie par le sujet ».

Le passif se forme avec l'auxiliaire "être" et participe passé par exemple :

1/ le chat attaque la souris (actif)

2/ la souris est attaqué par le chat (passif)

Au passif , le sujet de la phrase active correspondante devient complément d'agent (passivation)

Selon le Bescherelle (2006;391) , le passif est considéré comme ce « Dont le caractère essentiel réside dans le fait du subir , de recevoir , d'éprouver » ou « se dit des formes verbales qui indiquent que le sujet de la phrase subit l'action ».

Considérant ces deux définitions ci-dessous, nous pouvons conclure que c'est chaque fois le sujet qui subit l'action dans la phrase passive .

3-3/ le complément d'agent :

Selon Riegler Et al (2005;436)le complément d'agent « c'est le groupe qui , dans la phrase à la voix active , occupe la fonction de sujet devient complément d'agent dans la phrase à la voix passive » . Le groupe qui est complètement d'objet direct (COD) à la voix active devient sujet de la phrase à la voix passive - par exemple :

A/ le choc a provoqué le déraillement d'un wagon (voix active)

Sujet	verbe	COD
-------	-------	-----

Partie pratique :Description et analyse du corpus

A/ le déraillement d'un wagon a été provoqué par le choc (voix passive)

Sujet

Verbe

Complément d'agent

Selon Vercolier et al (2004:237) , le complément d'agent est « le complément qui marque la personne ou la chose par laquelle l'action est faite » . Il implique que le complément d'agent est un complément qui n'apparaît qu'avec les verbes à la voix passive c'est- à -dire à la voix Passive c'est le sujet qui subit l'action. En effet c'est le sujet du verbe à la voix active qui devient le complément d'agent. Ainsi le complément d'agent indique qui fait l'action. Tamine (2008:109) , nous rappelle que le complément est introduit par une préposition qui est le plus « par ». Il ajoute aussi qu'il est introduit parfois par la proposition « de » . En situation dans le contexte de notre étude, Vercolier (2004) souligne que certains verbe de sentiments et d'autre verbes comme « accompagner » « suivre » , sont généralement suivis de la préposition « de ». Cela nous rappelle que ,lorsque la préposition « de » ou « par » introduit un complément nominal après un verbe « passif » .ce complément est appelé " complément d'agent" comme on le voit dans l'exemple

Au vue de ces définitions et l'exemple ci-dessous, il est évident que le complément d'agent de la forme passive peut être introduit par « par » ou « de » . Mais il est nécessaire de noter que ce n'est pas toujours le cas , car dans certaines constructions fréquentes l'agent n'est pas indiqué, il est donc nécessaire pour l'enseignement du FLE de rechercher à savoir dans quel cas « par » ou « de » introduit le complément d'agent.

3-4/ l'enseignement de la voix passive et active :

Le passif du français est un temps composé. Il est formé avec l'auxiliaire "être " et le participe passé Être + participe passé = forme passive

L'auxiliaire indique le temps , le mode , la personne , le nombre et le participe passé s'accorde en genre et en nombre

Le participe passé peut être regardé tantôt comme un forme verbale , tantôt comme un pur adjectifs (Grévisse 198 , p 903)

Aux temps simple (présent, imparfait, etc) le verbe comporte au moins deux éléments et au temps composés (phrase composées , futur antérieure, etc) il y a 3 éléments :

-il a été observé (3 éléments)

Si une phrase est construite avec un verbe transitif , un verbe qui prend COD , il possible d'utiliser le passif en changeant l'ordre des mots , sans que l'idée exprimée.

- la tempête ravage les côtes (actif)

- les côtes sont ravagés par la tempête (passif)

Il arrive que le complément d'agent de la phrase passive ne soit pas exprimé. Le sujet de la phrase active correspondante serait alors un indéfini.

Phrase passive :

- le pont est construit

Phrase active : -

Partie pratique :Description et analyse du corpus

on a reconstruit le pont

Pour mieux éclaircir la valeur du passif , il est nécessaire de procéder à des exemples plus clairs :

Dans la phrase :

La balle est attrapée par le garçon.

Quel est le sujet ? La balle

Qui attrapé ? Le garçon

Ce dernier n'est pas le sujet mais c'est l'agent

Dans la phrase passive :

Le sujet reçoit l'action du verbe .

L'agent fait l'action du verbe :

Les participes sont diverses en deux groupes : participe présent et le participe passé, mais c'est le participe passé qui subit des variations en genre et en nombre qui nous intéresse ici , car le participe présent en français est invariable.

- je l'ai trouvé parlant.

Comme forme verbale, le participe passé se trouve dans tous les temps composé, combiné, soit avec l'auxiliaire "avoir " soit avec l'auxiliaire "être "

-J'ai compris.

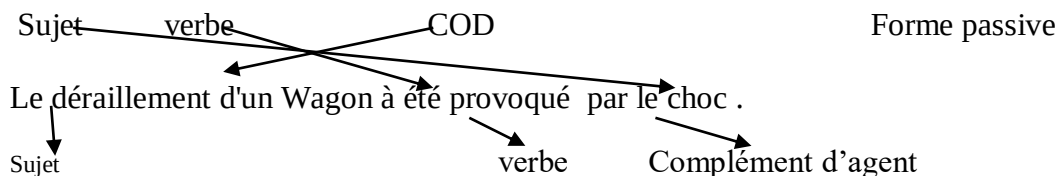
- il sont partis .

Comme verbe , le participe admet les complément d'objet et les compléments circonstanciels, il peut aussi marquer plusieurs nuances temporelles.

Comme l'adjectif, il peut servir d'épithète ou attributs et subir des variations en genre et en nombre .

Forme active

Le choc à provoqué le déraillement d'un wagon



Partie pratique :Description et analyse du corpus

5-L'enquête par questionnaire :

5-1-Objet de l'enquête :

Le questionnaire a pour objectif d'obtenir rapidement des indications auprès des enseignants concernant les méthodes utilisées pour faciliter la compréhension de la leçon de grammaire intitulée « la forme passive et la forme active » et connaître les difficultés rencontrées dans l'enseignement de cette dernière.

5-2-Le lieu de l'enquête :

Nous avons choisi de mener notre enquête auprès de quinze enseignants de troisième année moyenne, dans quatre établissements dans la wilaya de kenchela :CEM Ait Zaouch Ahmed, Mouloud Feroune , Ayeb Dradji et Gharbi Belgacem.

5-3-Les enseignants :

Notre population d'enquête est une catégorie professionnelle bien déterminée, nous avons distribué le questionnaire à quinze enseignants (dix femmes et Cinq hommes) de français de troisième année moyenne, afin de confronter leurs réponses aux résultats de l'analyse des supports pédagogiques. Dans la catégorie des enseignants enquêtés, nous trouvons trois enseignants coordinateurs (Deux hommes et une femme), deux formatrices, pour les autres, leur carrière dans l'enseignement du FLE varie entre 2 et 9 ans.

5-4-Les conditions de passation du questionnaire :

Nous avons rencontré les enquêtés au sein des établissements où ils exercent leur métier. En arrivant aux établissements, le premier contact était avec les responsables (directeurs et enseignants), nous leur avons expliqué les raisons de notre présence. Certains enseignants du FLE ont accepté de répondre à notre questionnaire, tandis que d'autre était indécis.

5-5-Le questionnaire :

Le questionnaire contient dix questions de plusieurs types. Des questions fermés multiples qui incitent l'enquêté à choisir une ou plusieurs réponses. Des questions fermées uniques qui nécessitent de choisir une seule modalité parmi une liste de réponses. Des questions fermées qui poussent les enseignants à répondre par Oui/Non. Finalement, des questions ouvertes qui donnent lieu à des réponses libres traduisant l'avis des enquêtés.

Partie pratique :Description et analyse du corpus

4-Déroulement de la leçon « forme active et la forme passive » au sein de la classe :

Après une observation du niveau d'enseignement de la langue française on a constaté que ce dernier ne cesse de se dégrader c'est ce qui mène les parents à se plaindre et nous a obligé à revoir la didactique adoptée qui est la manière d'enseigner et afin de pouvoir le faire, on a choisi d'assister à un cours de grammaire intitulé « la voix active et la voix passive » dans le CEM « GHERBI BELGACEM ».

On a opté pour les 3^{èmes} années moyennes (2classes dont le nombre d'élèves varie entre 27 et 30, et dont la durée est d'une heure dans chaque classe).

La première séance était avec une enseignante qui a 5 ans d'expérience ; le déroulement de son cours était comme suit :

Eveil de l'intérêt : faire un petit rappel de la séance précédente « la conjugaison passive ». La deuxième étape était celle de

La compréhension globale : l'enseignante désigne 3 élèves pour lire le texte support (Texte page 22 du manuel scolaire de la 3^{ème} année moyenne) et afin de vérifier la compréhension de ce dernier elle a posé quelques questions de compréhension :

1-De quel accident s'agit-il ?

2-Qu'est-ce qui a provoqué le déraillement du Wagon électrique ?

3-Qui a évacué les blessés vers l'hôpital ?

Analyse et conceptualisation : l'enseignante a écrit sur le tableau deux phrases tirées du texte :

1-Les éléments de la protection civile ont évacué les blessés vers l'hôpital.

2- Les blessés ont été évacués vers l'hôpital par les éléments de la protection civile.

Ensuite elle pose la question : Ces deux phrases ont-elles le même sens ? la majorité des élèves ont répondu par « oui ».

Les apprenants relèvent le sujet et le complément d'objet direct (COD) de la première phrase ainsi que la deuxième. Ils découvrent que le COD a changé de place (placé au début) appelé sujet passif ; et le sujet aussi a changé de place(placé à la fin) appelé complément d'agent (CA)

Dans la phrase n°1 : le sujet est : Les éléments de la protection civile.

: le COD est : Les blessés.

Dans la phrase n° 2 le sujet devient complément d'agent et le COD devient sujet.

Le sujet de la phrase n° 2 est passif, il ne fait pas l'action exprimée par le verbe.

Phrase1 : S+V+COD

Phrase n° 2 : sujet passif + verbe passif +complément d'agent.

Les verbes des phrases 1et2 sont conjugués au passe composé.

L'auxiliaire du verbe de la phrase n°2 est conjuguée au passe composé .Il est au même temps que le verbe de la phrase n° 1 (Active)

Partie pratique :Description et analyse du corpus

Phrase1 : forme active

Phrase2 : forme passive

Dans la phrase à la forme passive, on insiste sur l'objet de l'action

1/ le sujet passif est « Cinq personnes »

L'agent n'est pas exprimé.

2/Les blessés ont été soignés à l'hôpital de « THENIA »

Lorsque le sujet est actif et le pronom indéfini « ON » le complément d'agent n'est pas exprimé.

3/La transformation de cette phrase à la voix passive est impossible car le verbe est intransitif. On conclut que seuls les verbes transitifs directs peuvent se mettre à la forme passive.

Je retiens : l'enseignantedemande aux élèves d'écrire la règle page 23 et passer directement aux activités d'application (activité 1 et 2 page 23) sans oublier de donner des devoirs à faire à la maison concernant la leçon.

La cloche a sonné, on a remercié l'enseignante et on s'est dirigée vers la 2^{ème} classe dans laquelle se trouve une enseignante qui n'a que 2ans d'expérience.

L'enseignante a entamé le même cours de grammaire « la voix active et la voix passive » et elle a suivi presque les mêmes étapes que celles de l'enseignante précédente sauf que son **éveil de l'intérêt** était sous forme d'un rappel des « des indicateurs de temps et de lieu », « des différentes formes de phrase » et du complément d'objet direct (COD) la deuxième étape était celle de la :

Situation problème : l'enseignantea demandé aux élèves d'ouvrir les livres et de lire le texte silencieusement et cela durant 10 minutes, Puis elle a posé des questions de compréhension :

1/De quel action s'agit-il ?

2/Qu'est-ce qui a provoqué le déraillement du Wagon électrique ?

3/Qui a évacué les blessés vers l'hôpital ? Relève du texte la phrase qui justifie ta réponse

L'étape suivante c'est :

L'analyse : l'écriture des 2 phrases (A et B) sur le tableau :

A/ Les éléments de la protection civile ont évacué les blesses vers l'hôpital.

B/Les blessés ont été évacués vers l'hôpital par les éléments de la protection civile.

En second lieu l'enseignante a posé les questions suivantes :

1-Compare les deux phrases :

a/ Ont-elles le même sens.

-ces deux phrases ont les même sens.

2-Sont-elles construites de la même façon ?

- Elles ne sont pas construites de la même façon

Partie pratique :Description et analyse du corpus

3/Relève le sujet et le COD de la phrase A.

Que deviennent ce sujet et ce COD dans la phrase B ?

-Phrase A : Le sujet ----- Les éléments de la protection civile

Le COD----- Les blessés

-Phrase B : Ce sujet devient complément d'agent et le COD devient sujet.

4/Est-ce-que le sujet de la phrase B fait l'action exprimée par le verbe ?

-Le sujet de la phrase B est passif. Il ne fait pas l'action exprimée par le verbe.

5/Que constates-tu sur la construction de chaque phrase ?

-Phrase A : S+V+COD

Phrase B : Sujet passive +verbe passif + complément d'agent

6/A quel temps sont conjugués les verbes des phrases A et B ?

-Les verbes des phrases A et B sont conjugués au passé composé

7/A quel temps est l'auxiliaire du verbe de phrases B ?

-l'auxiliaire du verbe de la phrase B est conjugué au passé composé.

8/Quelle est la forme de chaque phrase ?

-passive et active

L'analyse est suivie d'un exercice oral et des explications

1-« Cinq personne ont été blessés dans une collision »

Dans cette phrase : l'agent est-il exprimé ?

-Le sujet passif est : « Cinq personnes » l'agent n'est pas exprimé.

2-Transforme la phrase suivante à la voix passive. Que constates-tu ?

« On a soigné les blessés à l'hôpital de Thenia »

Information à retenir : Lorsque le sujet actif est le pronom indéfini «on », le complément d'agent n'est pas exprimé.

3- « La transformation de cette phrase à la voix passive est impossible car le verbe est transitif (verbe construit sans C.O.D). On conclut que seuls les verbes transitifs directs peuvent se mettre à la forme passive ».

L'enseignante a donné le résumé de la règle et a demandé aux élèves de l'écrire.

Partie pratique :Description et analyse du corpus

4-1-LES CRITIQUES :

- Bien que les deux enseignantes travaillent dans un même établissement mais chacune a sa méthode de travail.
- la méthode de la 1^{ère} enseignante était explicite (lire et expliquer la règle), tandis que celle de la deuxième était implicite (à partir des exemples, les élèves ont dégagé la règle)
- elles n'ont pas mentionné les prépositions « par » et « de » qui introduisent un sujet passif.
- La 1^{ère} enseignante, s'est basée sur l'approche par objectif. La 2^{ème} s'est basée sur l'approche par compétences.
- Pour illustrer leurs explications les deux enseignantes se sont contentées des exemples puisés dans le manuel scolaire. Elles n'ont pas donné d'autres exemples de plus.
- elles n'ont pas varié les phrases exemples.
- les deux enseignantes n'ont pas consolidé les acquis des apprenants en faisant des exercices de transformation à l'inverse.

4-2-Description d'un cours modèle :

Au lieu de choisir un support (texte ou phrases) facile et compréhensibles les deux enseignantes se sont penchées sur un autre plus difficile, c'est ce qui va dérouter l'apprenant et le pousser à déchiffrer le sens des mots difficile à la place de se concentrer à comprendre la leçon de grammaire.

Pour mieux comprendre la leçon de « la voix active et la voix passive » on doit revoir plusieurs points :

*le sujet.

*le verbe.

*le temps de conjugaison.

A la voix passive : c'est le sujet qui fait l'action

EX : le chat mange la souris.

On pose la question suivante :

Qui est ce qui mange la souris ?

La réponse est le chat

Donc le chat est sujet.

-A la voix passive, le sujet subit l'action on peut dire que le sujet est « passif ».

Pour le verbe, on utilise l'auxiliaire être + le participe passé du verbe à la forme active

Dans cet exemple

-La souris est mangée par le chat.

Qui est ce que fait l'action de manger ?

Partie pratique :Description et analyse du corpus

La réponse à notre question est « le chat » ce groupe nominal est introduit par la préposition « par ». On l'appelle le complément d'agent car celui qui fait l'action, c'est lui .

Voici quelques astuces pour progresser :

*Pour savoir si une phrase est à la voix active ou passive, on pose bien la question « qui est ce qui fait l'action.... ? »

Mais il faut bien faire attention :

Dans certaines phrases il n'y a pas de complément d'agent.

Attention !

Toutes les phrases qui contiennent la préposition « par » ne sont pas obligatoirement des phrases à la voix passive.

Voici quelques exercices pour trouver si ces phrases sont à la voix active ou passive.

-Donc rappel, on pose bien la question « Qui est-ce qui... ?»

Exercice : Trouvez si ces phrases sont à la voix passive ou active

-Le chien ronge son os.

-Cette lettre a été écrite par Ahmed.

-Le gâteau est préparé par maman

-Sonia rapporte un cadeau à son amie.

-Aya apprend ses leçons.

Voici les réponses :

-Le chien ronge son os.

Qui est ce qui fait l'action c'est le chien donc la phrase est active.

-cette lettre a été écrite par Ahmed.

Qui est ce qui fait l'action d'écrire ? C'est Ahmed donc la phrase est passive.

-le gâteau est préparé par la maman.

Qui est ce qui fait l'action de préparer ? C'est maman donc la phrase est passive.

En passant à un autre exercice pour bien consolider la compréhension :

Exercice : Transforme les phrases actives en phrases passives.

Quelques astuces :

-Repère le GNS

-Repère le temps du verbe

Partie pratique :Description et analyse du corpus

-Revoir l'accord du participe passé avec le sujet lorsqu'il est conjugué avec l'auxiliaire « être »

-Revoir la conjugaison de l'auxiliaire être à tous les temps possibles.

Voici quelques conjugaisons qui pourront t'aider :

Présent	L'imparfait	Futur	Passé composé	Passé simple
Je suis	J'étais	Je serai	J'ai été	Je fus
Tu es	Tu étais	Tu seras	Tu as été	Tu fus
Il/elle est	Ils/elle était	Ils/elle sera	Il/elle a été	Il/elle fut
Nous sommes	Nous étions	Nous serons	Nous sommes été	Nous fûmes
Vous êtes	Vous étiez	Vous serez	Vous êtes été	Vous fûtes
Ils /elles sont	Ils /elles étaient	Ils/elles seront	Ils/elles ont été	Ils/elles furent

Dans la phrase :

Le chat mange la souris. La phrase à la forme passive

V. au présent

La souris est mangée par le chat.



C'est-à-dire le COD devient le sujet ; le verbe mange est ici au passé composé (dans la phrase passive nous avons employé l'auxiliaire être conjugué au présent de l'indicatif c'est-à-dire au même temps du verbe de la phrase active)

Le sujet devient le complément d'agent introduit par la préposition « par ».

Dans la 2^{ème} phrase :

Le chat mangera la souris

Donc la phrase au passive :

V. au futur

La souris sera mangée par le chat

-le chat a mangé la souris.

V. au passé composé

La souris a été mangée par le chat.

v PP

Maintenant on va faire l'exercice à l'inverse :

L'os est rangé par le chien.

Partie pratique :Description et analyse du corpus

Etre au présent

Le verbe être est au présent ce qui veut dire que le verbe dans la phrase active sera au présent.

Le chien range son os.

Récapitulation :

A la voix passive le sujet ne fait pas l'action

-Le GNS devient complément d'agent.

-le COD de la voix active devient sujet.

-on utilise l'auxiliaire au même temps que le verbe de la forme active.

-A la forme passive, on fait attention au participe passé qui doit être accordé avec le sujet.

Voici donc quelques exercices :

Transforme ces phrases actives en phrases passives.

1-Le garagiste répare la voiture.

2--Rania a appris cette leçon.

3--Le jardinier plantait les salades.

Voici les réponses :

1-Le garagiste répare la voiture.

La voiture est réparée par le garagiste.

2-Cette leçon a été apprise par Rania.

Pour quoi on ajoute « e » ? parcequ'il s'agit d'un participe passé conjugué avec l'auxiliaire « être » donc il s'accord avec le sujet « leçon » au féminin.

3-Les salades étaient plantées par le jardinier.

Pour quoi on ajoute « es » à la fin de « plantées » car il s'agit d'un participe passé conjugué avec l'auxiliaire « être » donc il s'accorde avec le sujet « les salades » féminin pluriel donc « plantées ».

Maintenant on va faire l'exercice à l'inverse.

Transforme ces phrases passives en phrases actives :

1- La voiture fut conduite par le pilot.

2- Le pollen a été ramassé par l'abeille.

3- La maison est chauffée par le cheminé.

Voici les réponses : Les phrases actives

1-le pilot conduisit la voiture.

Passé simple

Partie pratique :Description et analyse du corpus

2- l'abeille a ramassé le pollen.

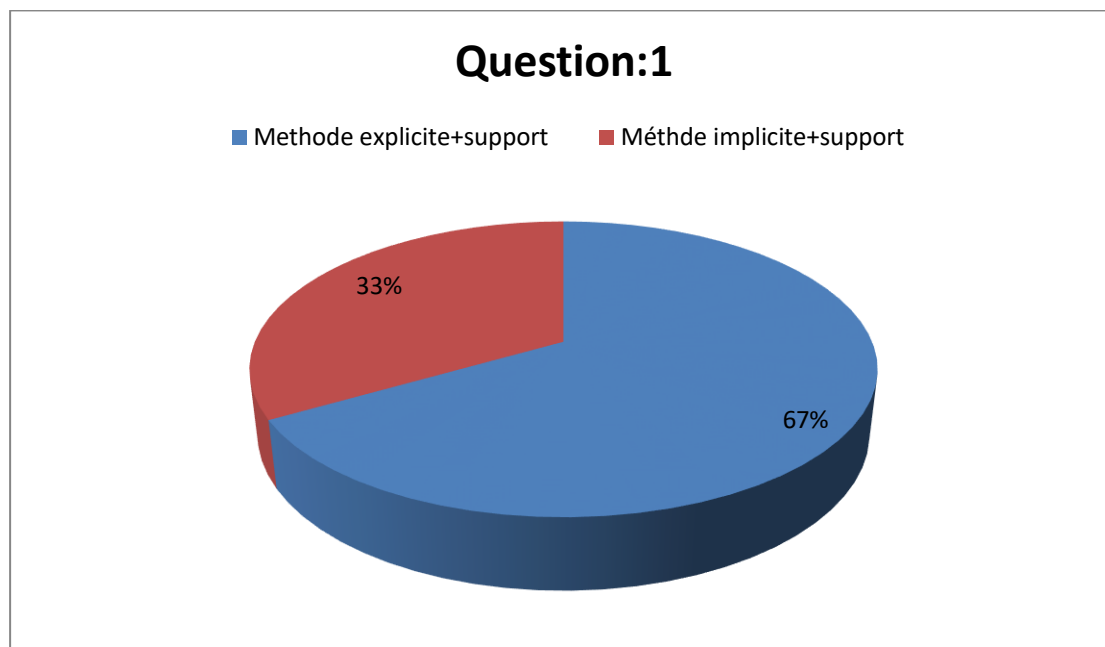
Passécompose

3-Le cheminé chauffe la maison.

Présent

5-6Analyse

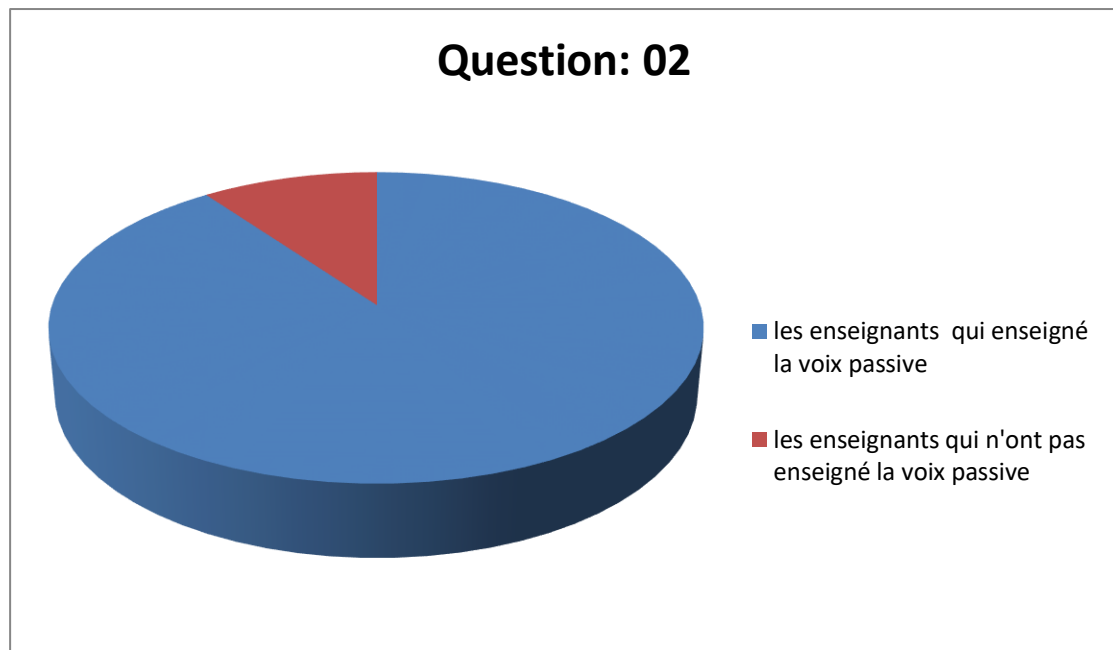
Question 1 : Quelles sont les techniques que vous avez utilisées pour enseigner la grammaire ?



Commentaire :

A la question qui consiste à savoir les techniques adoptées par les enseignants dans leurs leçons de grammaire, nous avons pu relever deux techniques pertinentes : techniques explicite + supports (66.7%) et la technique implicite + supports (33.3%). La plupart des enseignants nous ont dit que, pour enseigner la grammaire, ils adoptent la méthode explicite et utilisent les supports comme: les objets concrets, les gestes, les images, les mimes et plusieurs autres supports. Les enseignants ont ajouté que la méthode adoptée et les supports utilisés aident les apprenants à mieux comprendre la leçon. Nous pensons que les enseignants ont raison d'une part mais de l'autre part, nous croyons qu'il serait mieux d'utiliser la méthode implicite pour enseigner la grammaire. Cette méthode aide les apprenants à découvrir les règles grammaticales eux-mêmes. Mais, avec la méthode explicite, c'est l'enseignant qui enseigne les règles grammaticales. Ceci n'aide pas du tout les apprenants.

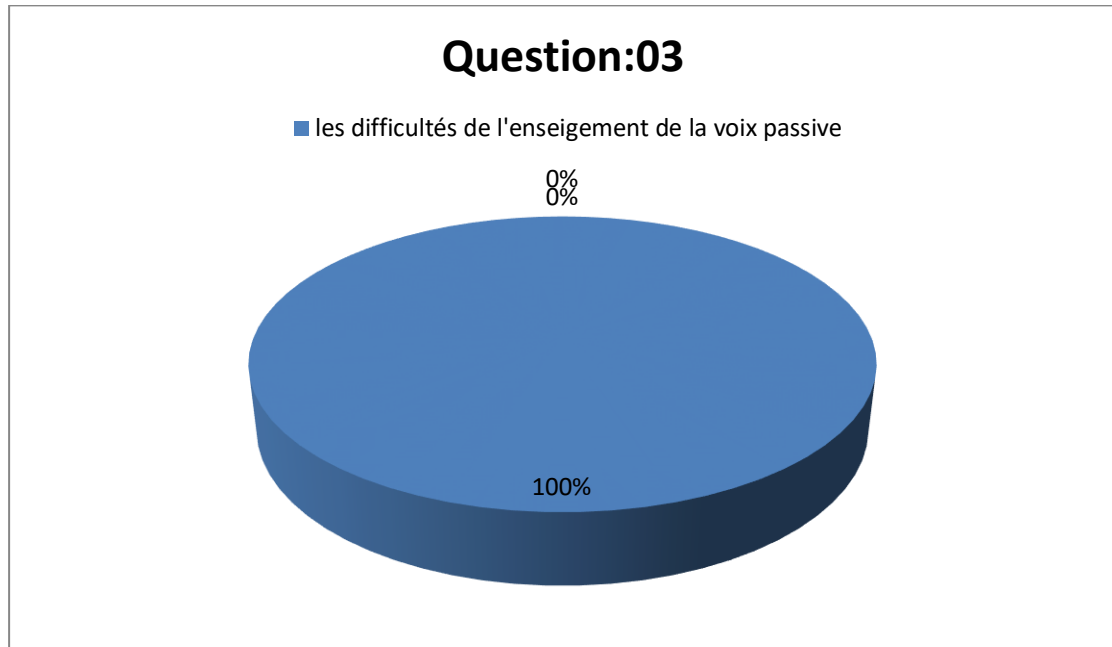
Question 2 : Avez-vous une fois enseigné la voix passive ?



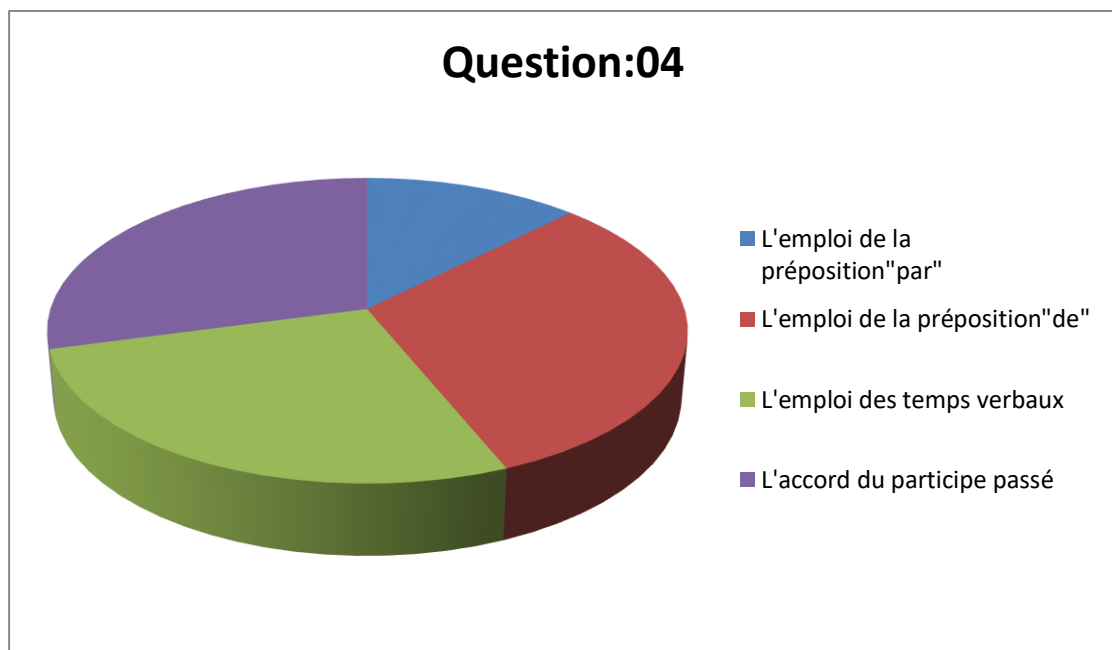
Commentaire :

Concernant l'enseignement du passif, la majorité de ceux-ci soit 90% l'ont enseigné tandis que 10% ne l'ont pas enseignée. Les enseignants nous ont dit qu'ils ont une fois enseigné le passif mais certains apprenants le trouvaient bizarre. Cette attitude les a empêchés de comprendre la leçon.

Question 3 : L'enseignement du passif pose-t-il des difficultés de la compréhension ?



Question 4 : Quels sont les domaines de ces difficultés ?

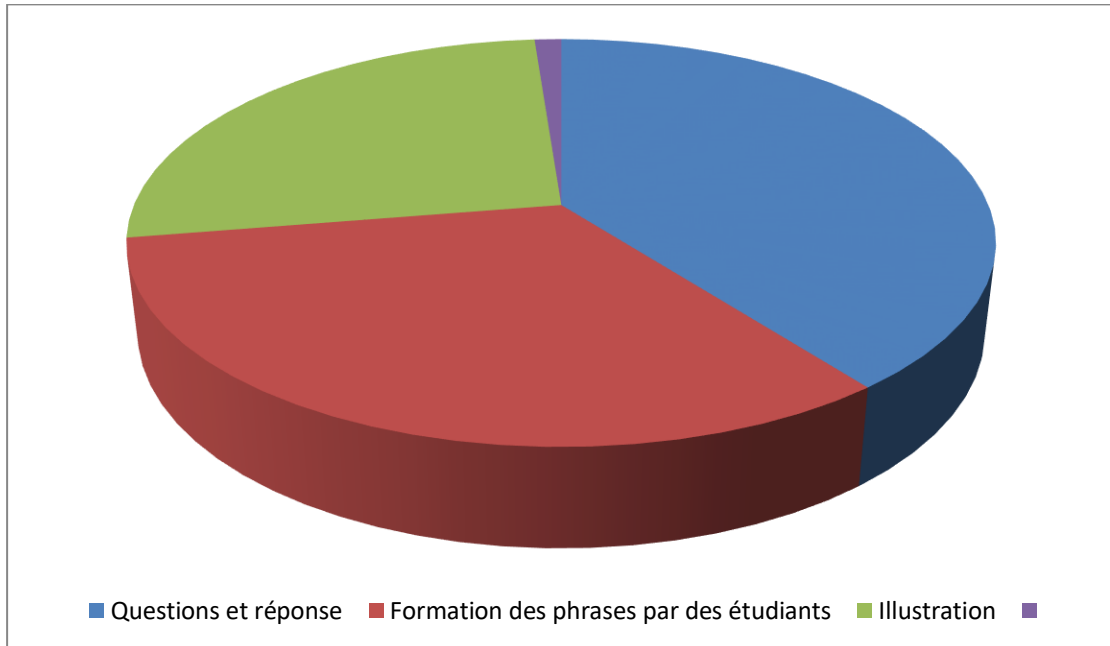


Commentaire :

La troisième et la quatrième question sont complémentaires

-Tous les enseignants soit 100% ont répondu par l'affirmation concernant les difficultés d'emploi du passif. Pour les domaines des difficultés, 40% des enseignants ont identifié l'emploi de la préposition **par**, 100% pour la préposition **de**, 93.3% ont pu indiquer l'accord du participe passé et 86.7% pour l'emploi des temps verbaux. et d'autres ne peuvent pas distinguer les prépositions **par** et **de**.

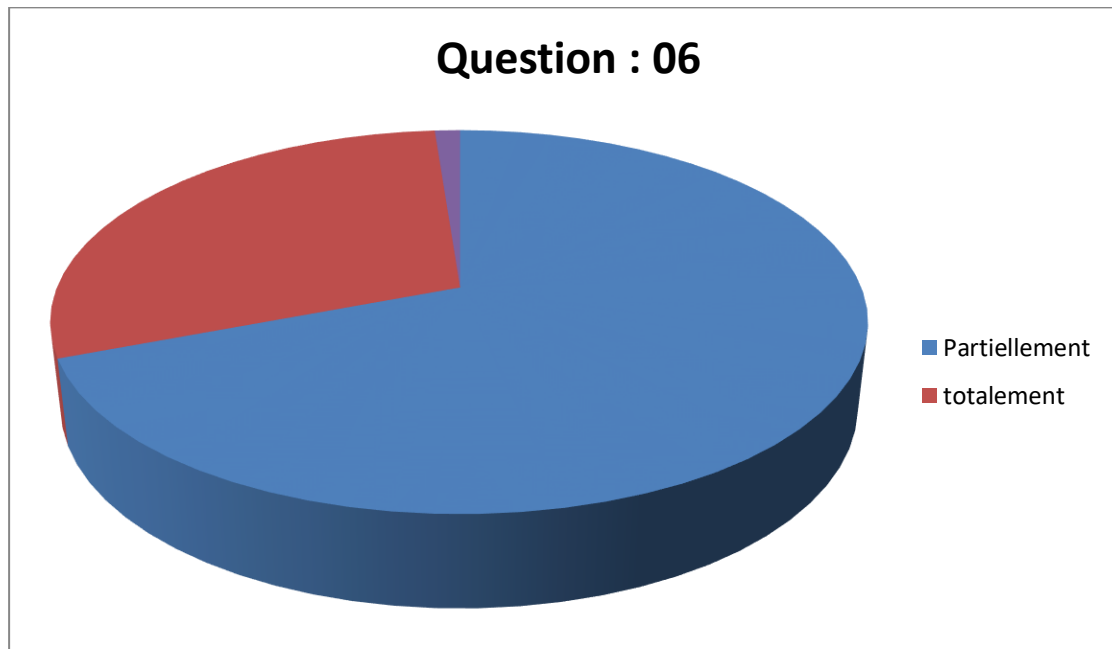
Question 05 : Quelles techniques avez-vous employées pour surmonter ces difficultés ?



Commentaire :

Les données montrent que 40% des techniques telles que questions et réponses 33.3% et formation des phrases par des apprenants 26.7% ne peuvent pas être considérées comme une technique efficace pour l'enseignement du passif.

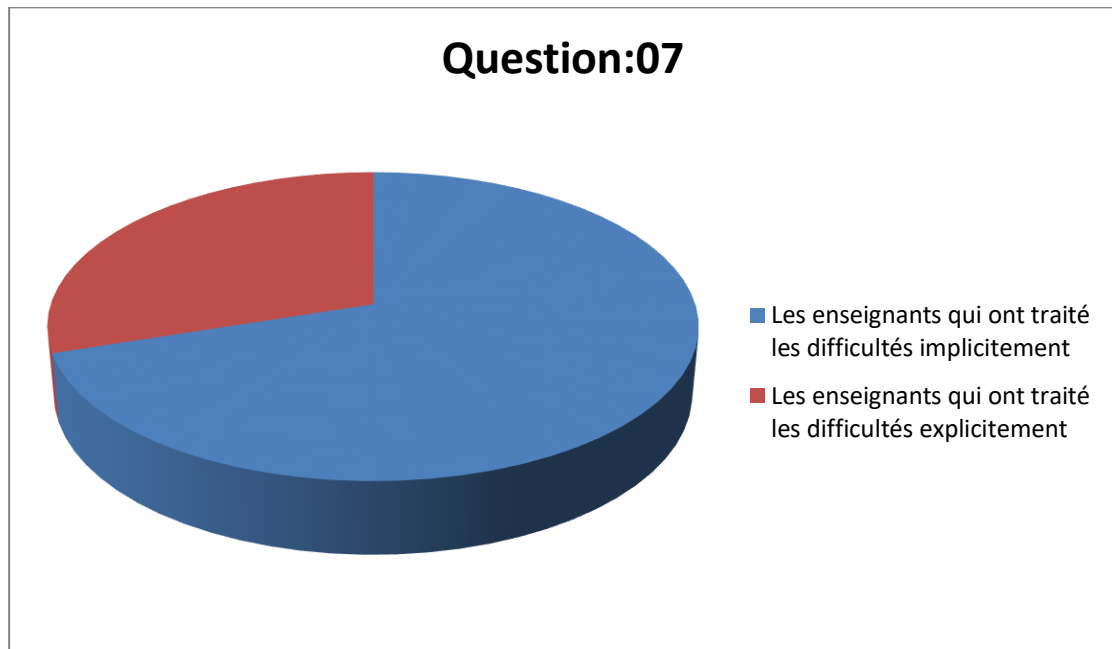
Question 06: Avez-vous réussi à trouver des solutions aux difficultés de la compréhension des apprenants ?



Commentaire :

A travers les réponses des enseignants, 86.7% des enseignants n'ont pas pu trouver partiellement des solutions aux difficultés des apprenants dans le processus de l'enseignement/ apprentissage du passif. Nous trouvons aussi que seuls 40% des enseignants affirment qu'ils ont dispensés des cours explicitement sur l'emploi du passif avec les apprenants.

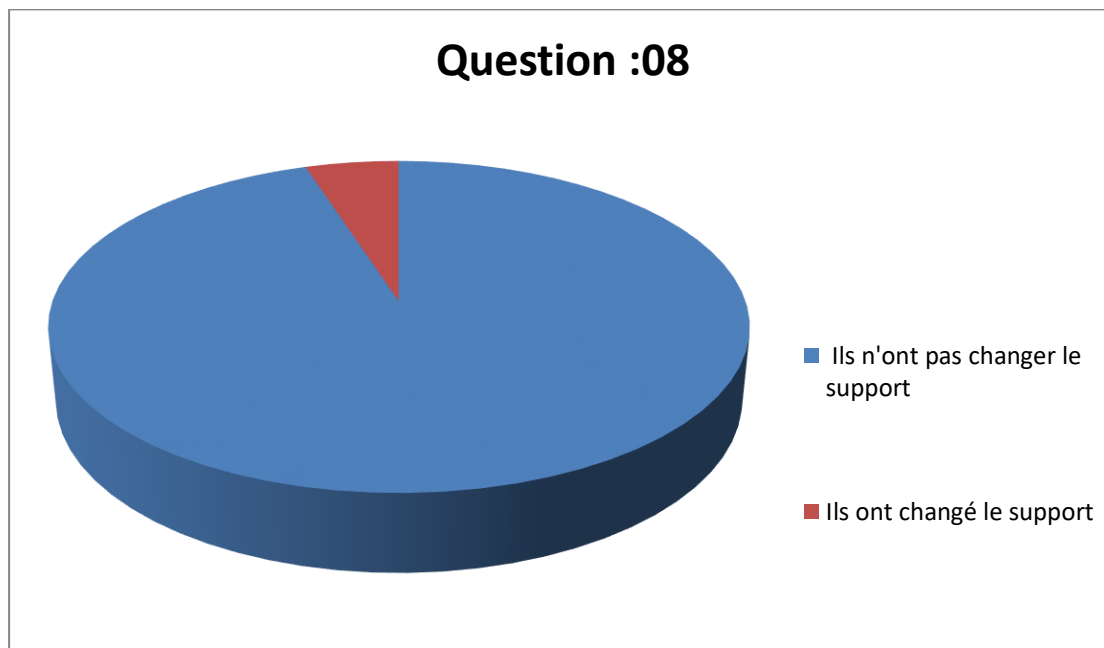
Question 07: Avez-vous implicitement traité les difficultés de la transformation passive ?



Commentaire :

De ce fait, le questionnaire nous a révélé clairement que les causes des difficultés du passif des apprenants provenaient des méthodes d'enseignement de l'enseignant et des attitudes des apprenants eux-mêmes puisque l'enseignant ne laissait pas les apprenants à découvrir les règles grammaticales eux-mêmes et les apprenantes eux-mêmes ne montraient pas assez d'intérêt dans l'apprentissage de la langue française.

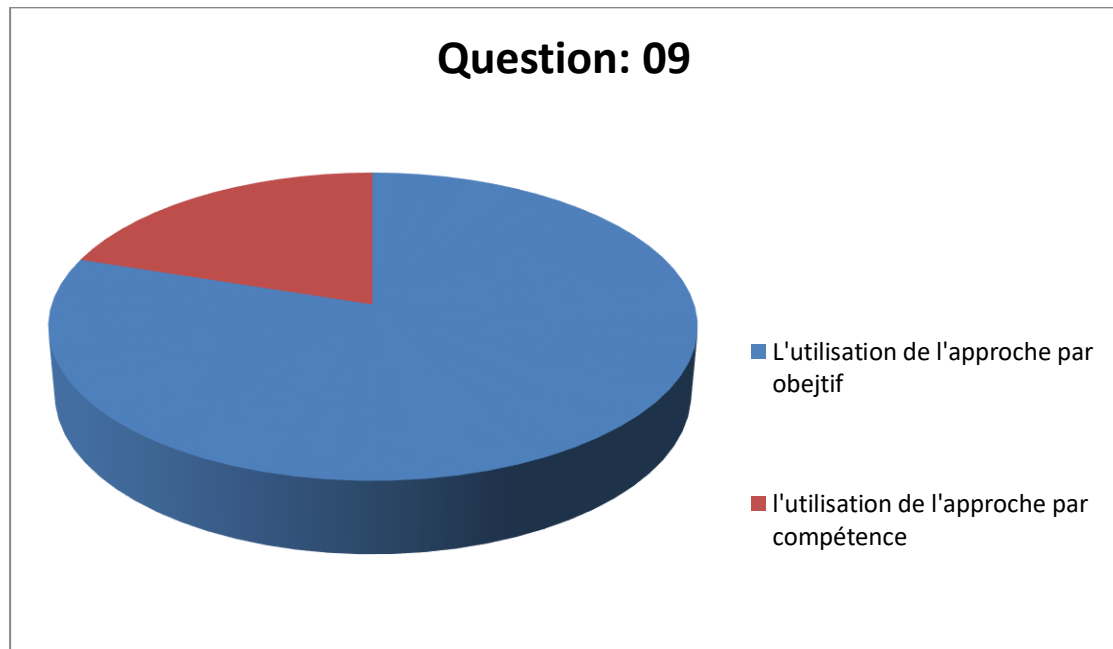
Question 08 : Avez-vous utilisé d'autre support que le manuel scolaire pour donner des exercices sur la voix passive et active aux apprenants ?



Commentaire :

La majorité des enseignants 75 % ils n'ont pas changé le support et ont donné des exemples très difficiles à fin de rester dans l'objectif de la séquence ce qui explique la mal compréhension des élèves étant donné, ils font recourir à la règle donnée par le manuel, par contre le reste du pourcentage 25% ils font recourir à des supports externes pratique et simple pour faciliter la compréhension chez l'élève sans savoir lire la règle (ces enseignants qui ont plus d'expérience par rapport aux autres enseignants) et en gardant le même objectif de la séquence.

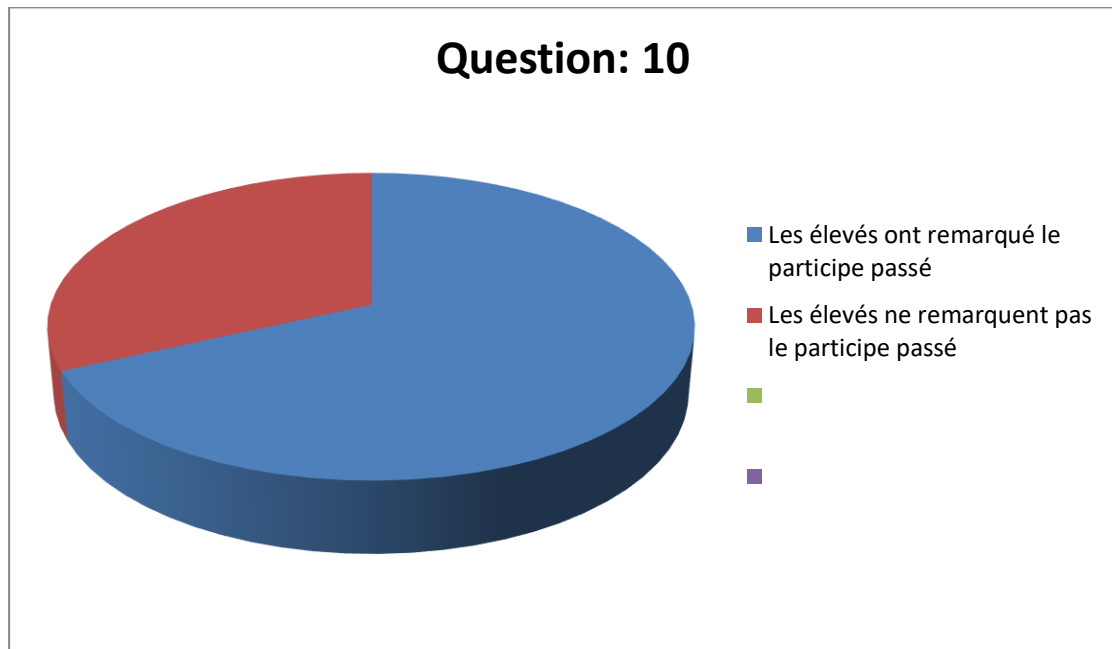
Question 09 : En cas de blocage c'est l'enseignant qui donne la règle (manifestation de l'approche par objectif) ?



Commentaire :

D'après ce diagramme nous constatons que la majorité des enseignants veulent achever le cours pour plusieurs raisons (facteur du temps, achever le programme...) de ce fait l'enseignant préfère lire directement la règle en expliquant et négliger le principe de l'approche par compétences dont (c'est à l'élève de déduire la règle seulement à l'aide d'une élaboration d'un questionnaire bien choisi).

Question10 : Est-ce que l'élève fait la différence entre le temps composé et surcomposé ?



Commentaire :

La majorité des enseignants (75%) déclare que des élèves ne remarquent pas le participe passé, cependant ils pensent c'est le verbe « être » seulement au passé composé, mais (35%) des élèves ont remarqué le participe passé et généralement ce sont des élèves excellents.

Conclusion partielle :

À partir des résultats obtenus de l'analyse de notre corpus de recherche (questionnaire), on a pu confirmer notre première hypothèse disant que : les méthodes d'enseignement de la forme active et passive représentent la source principale des difficultés de l'acquisition du « passif » chez les apprenants de la 3^{ème} année moyenne. Les résultats du questionnaire nous confirment aussi notre 2^{ème} hypothèse « l'emploi du passif est lui-même difficile pour les apprenants ».

Conclusion générale

Conclusion générale :

Soumise à diverses finalités et à des enjeux le plus souvent contradictoires, la grammaire depuis des siècles continue de faire l'objet d'un enseignement scolaire, dont la terminologie est encore loin d'être fixée.

Dans notre modeste travail de recherche, nous avons tenté de déceler ce que signifie le terme grammaire qui présente plusieurs acceptions et significations. Nous avons recensé plus de , seize types de grammaire à savoir :

La grammaire descriptives, la grammaire pédagogique, la grammaire d'apprentissage, la grammaire active et passive, grammaire contextualisée et décontextualisée, grammaire de l'oral et de l'écrit , grammaire de la langue / de la parole, grammaire déductive/ inductive, grammaire structurale/générative et énonciatives.

Nous avons remarqué que les interrelations qui se tissent entre ces types de grammaire peuvent avoir l'effet sur la manière de traiter les difficultés chez les apprenants.

Après avoir donné un bref aperçus théorique, nous sommes passés à la partie pratique. Dans un premier temps nous avons commencé par une étude descriptive, et analytique du manuel de la 3 ème année moyenne, et nous avons ensuite observé le déroulement de la leçon à la forme passive et la forme active au sein de la classe. Et enfin nous avons proposé une leçon model sur la voix active et la voix passive pour faciliter la compréhension chez les apprenants .

Lors de notre recherche de terrain, nous avons remarqué que les apprenants sont trouvés face à plusieurs difficultés d'incompréhension de la forme active et passive. Pour comprendre les raisons de ces difficultés chez les apprenants nous nous sommes rapprochés des enseignants et nous avons aussi assisté à leurs cours. Nous avons essayé de connaître l'avis des enseignants face à la pratique de l'enseignement de la voix passive.

Les résultats obtenus des outils d'investigation de notre recherche, nous avons amené à exprimer de plus près les raisons de la difficulté de la compréhension chez les apprenants.

Notre objectifs spécifique que la recherche est étudie les difficultés de la compréhension de la voix passive chez les apprenants et analyser les opinions des enseignants de français au niveau de la 3 ème année moyenne afin de proposer une stratégie d'enseigner la forme passive.

Nous avons ensuite fait une analyse quantitative et qualitative des données recueillies suite à un questionnaire adressé à des enseignants de moyen sur les difficultés relative à l'enseignement de la grammaire en de général et de la forme passive en particulier.

Les résultats obtenus confirment nos hypothèses. Nous avons aussi remarqué que les méthodologies pédagogiques adoptés pour l'enseignement/apprentissage de la grammaire sont inadéquates, en effet que la plupart des apprenants n'arrivent pas à faire l'emploi de la préposition « par »et « de » pose problème, également la différence entre le temps simple et en composé.

Nous avons présente une cours model en l'enseignement de la voix passive et active à travers des exemples simples et des exercices facile pour vérifier nos hypothèses.

Finalement nous souhaiterons dans l'avenir entreprendre une recherche plus vaste dans ces domaines sélectionnés.

Conclusion générale

Bibliographie :

Ouvrage :

- 1) Abdellah-Preteceille, M. (1982). *Des enfants non francophones à l'école: Quel apprentissage? Quel français*. Paris: Armand Colin.
- 2) Arénilla, L et all. (2004). Dictionnaire de pédagogie. Paris: Bordas pédagogie.
- 3) Barbé, G et Courtillon, J. (2005). Apprentissage d'une langue étrangère/seconde, Parcours et stratégies de formation. Tome4. Bruxelles : De Boeck.
- 4) Beaud, M. (1999). L'art de la thèse. Alger : Casbah édition.
- 5) Bautier, E., Coste, D., Glisson, R., et al. (1983). Lignes de force du renouveau actuel en D.L.E: Remembrement de la pensée méthodologique. Paris: CLE international.
- 6) Berard, E. (1991). L'approche communicative : Théorie et pratique. Paris: CLE international.
- 7) Besse, H et Galisson, R. (1983). Polémique en didactique, Du renouveau en question. Paris : CLE international.
- 8) Besse, H., Porquier, R. (1991). Grammaire et didactique des langues: LAL. Paris: Hatier-Didier.
- 9) Besse, H. (1992). Méthodes et pratiques des manuels de langue. Paris: Crédif-Didier.
- 10) Bertcchini, P. & Costanzo, E. (1990). Manuel d'autoformation: A l'usage des professeurs de langues (2ème édition). Paris : Hachatte.
- 11) Boucher, A.M, Duplantié, M et Leblanc, R. (1988). Pédagogie de la communication de l'enseignement d'une langue étrangère. Bruxelles: De Boeck.
- 12) Boyer, H et Rivera, M. (1979). Introduction à la didactique du français langue étrangère. Paris: CLE international.
- 13) Boyer, H., Butzbach, M., Pendaux, M. (1990). Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère. Paris: CLE international.
- 14) Courtillon, J. (2003). Elaborer un cours de FLE. Paris: Hachette.
- 15) Chuilon, C. (1991). Grammaire pratique, le français de A à Z. Paris : Hatier-Didier.
- 16) Cuq, J.P. (2003). Dictionnaire de didactique du Français, Langue étrangère et seconde. Paris: CLE international.
- 17) Cuq, J.P. (2005). Une introduction à la didactique de la grammaire en français langue étrangère. Paris: Didier-Hatier.
- 18) Cuq, J.P. & Gruca, J. (2004). Cours de didactique de français langue étrangère et seconde. Paris: PUG.
- 19) Defays, J.P. (2003). Le français langue étrangère et seconde. Belgique: MARDAGA.
- 20) Desmons, F., Ferchaud, F. et Godin, D. (2005). Enseigner le FLE (français langue étrangère), Pratiques de classe. Paris: Belin.
- 21) Dictionnaire encyclopédique, Larousse. (2002).
- 22) Galisson, R., Coïaniz, A., Donnequin, C., et all. (1982). D'autres voies pour le didactique des langues étrangères, Langue et apprentissage des langues. Paris : Crédif- Hatier.

- 23) Galisson, C et Coste, D. (1988). Dictionnaire de didactique des langues. Paris: Hachette.
- 24) Galisson, R. (1991). D'hier à aujourd'hui la didactique générale des langues, du structuralisme au fonctionnalisme. Paris: CLE international. (Didactique des langues étrangères).
- 25) Gaonac'h, D. (1987). Théories d'apprentissage et d'acquisition d'une langue étrangère. Paris: Hatier-Crédif.
- 26) Genouvrier, E et Peytard, J. (1972). Linguistique et enseignement de français. Paris : Larousse.
- 27) Germain, C. (2005). Evolution de l'enseignement des langues: 5000 ans d'histoire. Paris : CLE international.
- 28) Grantier, H. (1973). L'enseignement d'une langue étrangère, L'éducateur. Paris: Presses universitaires de France.
- 29) Marchaud, F. (1988). Didactique du français, La classe, lieu de langage, Enseigner à l'école élémentaire. Tome 2. Paris : Delagrave.
- 30) Martinez , P. (2008). La didactique des langues étrangères, Que sais-je ? Paris : PUF

- 31) Narcy-Combes, M.F. (2005). Précis de didactique: Devenir professeur d'une langue étrangère. Paris: Hatier-Crédif.
- 32) Niquet, G. (1991). Enseigner le français ? Comment ? Paris : Hachette-Education.
- 33) Pescheux, M. (2007). Analyse de pratique enseignante en FLE/S : Mémento pour une ergonomie didactique en FLE. Paris: L'hermattan.
- 34) Perrenoud, P. (2007). Dix nouvelles compétences pour enseigner. Paris: ESF.
- 35) Puren, C. (1988). Histoire des méthodologies de l'enseignement de langue. Paris : CLE international.
- 36) Raynal, F et Rieunier, A. (2007). Pédagogie : Dictionnaire des concepts clés, Apprentissage, Formation, Psychologie cognitive. Paris : ESF.
- 37) Tagliante, C. (2007). La classe de langue. Paris: CLE international.
- 38) Siouffi, G et van Ramendonck. (2005). 100 fiches pour comprendre la linguistique. Paris: Bréal.
- 39) Vigner, G. (2004). La grammaire en FLE. Paris: Hachette.

Sitographie :

- 1) Al-khateeb, M.Y.(2008). Traitements de l'erreur Grammaticale en Français Langues Etrangères. Dirasat, Human and Social Science,(numéro2),pp 395-403. [En ligne], Disponible sur : <http://journals.ju.edu.jo/DirasatHum/article/view/1602/1591> , consulté le : 15/11 /2012
- 2) Amigues, R. L'erreur. [En ligne]. Disponible sur : http://imagesetlangages.fr/PE2/statuterreur_differenciation.pdf, consulté le 20/02/2010.
- 3) Charaudeau, P. (1999). Les conditions d'enseignement d'une grammaire du sens, compte rendu d'une conférence. Université Paris -Nord [En ligne], <http://www.lang.osaka-u.ac.jp/~benoit/fle/conferences/charaudeau.html>, consulté le 11/10/09.
- 4) Doudin, A. (Novembre, 1997). Statut de l'erreur et conception de développement de l'intelligence. Rivista de Servizio di sostegno pedagogico della scuola media. Centre Vaudois de Recherches Pédagogiques, universite de Lausanne et Genève, pp. 8-17. [En ligne]. Disponible sur :

http://www4.ti.ch/fileadmin/DECS/DS/CDC/SCUOLADECS/ssp/articoli/15/15_art_Doudin_riv_15.pdf, consulté le 22/2/2010.

5) Garneau, D. Apprendre: de l'abécédaire à la redéfinition de soi! [En ligne]. Disponible sur: <http://cqfd.telug.quebec.ca/distances/v9n1b.pdf>, consulté le 21/01/2010.

6) Lokman Demirtaş, H.G. (2009). De la faute à l'erreur une pédagogie alternative pour améliorer la production écrite en FLE. Synergies Turquie, (numéro 2), pp. 125-138. [En ligne]. Disponible sur : <http://ressources-cla.univfcomte.fr/gerflint/Turquie2/lokman.pdf>, consulté le 10/20/2009.

7) Mastin, M. L'erreur au service de l'apprentissage. Thèse de mémoire. [En ligne]. Disponible sur : <http://www2b.ac-lille.fr/sestille/ens/forma/ini/inofm/memoir/0001/mastin.pdf>, consulté le 21/01/2010.

8) Rahmatian, R. (Automne-hiver 2005, publiée en été 2007). L'erreur, un facteur de dynamisme dans les processus d'apprentissage des langues étrangères. Plume, première année (numéro 2), pp.105-123. [En ligne]. Disponible sur : http://www.sid.ir/en/VEWSSID/J_pdf/110120050206.pdf, consulté le 20/02/2010.

9) Robert, J.P. Dictionnaire pratique de didactique du FLE. [En ligne] Disponible sur: http://books.google.fr/books?id=8rPJUGBw4tkC&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbg_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false, consulté le 12/10/2010.

10) Van Draghici, A. (2002). L'erreur, un outil pour enseigner. [En ligne] Disponible sur : <http://www.unites.uqam.ca/pcpes/pdf/Astolfi.pdf>, consulté le 30/10/2010.

11) Chapitre1. Analyse des erreurs. [En ligne] Disponible sur: www.thapara.lib.su.ac.th/objects/thesis/fullex/snamcn/Theera_Rougtheera/Chapter1.pdf (Consulté le 10/11/2009).

12) Corriger les erreurs et enseigner la grammaire. [En ligne] Disponible sur : <http://uregina.ca/~laplantb/ACT.SCI/principes.pedagogiques/corriger.Erreurs.htm>, consulté le 23/04/2010.

13) EduTech Wiki. Place de l'erreur dans l'apprentissage. [En ligne]. Disponible sur : http://edutechwiki.unige.ch/fr/Place_de_l%27erreur_dans_l%27apprentissage, consulté le 20/02/2010.

14) L'approche communicative et l'approche par compétences dans l'enseignement du français et des langues. [En ligne]. Disponible sur : http://www.editionsdidier.com/files/media_file_3728.pdf, consulté le 10/11/2009.

Les annexes

$\bar{p} A \Rightarrow$ Les éléments de la protection civile ont évacués les blessés vers l'hôpital

$\bar{p} B \Rightarrow$ Les blessés ont été évacués vers l'hôpital par les éléments de la protection civile.

a- Compare les deux phrases :

1) Ont-elles le même sens.

- Ces deux phrases ont le même sens.

2) Sont-elles construites de la même façon ?

- Elles ne sont pas construites de la même façon.

3) Releve le sujet et le C.O.D de la phrase $\bar{p} A$.

Que deviennent ce sujet et ce C.O.D dans la $\bar{p} B$?

- Phrase A : Le sujet : les éléments de la protection civile
Le C.O.D : les blessés

- Phrase B : Le sujet devient complément d'agent et le C.O.D devient sujet.

4) Est-ce que le sujet de la phrase B fait l'action exprimée par le verbe ?

- Le sujet de la phrase B est passif. Il ne fait pas l'action exprimée par le verbe.

5) Que constates-tu sur la construction de chaque phrase ?

Phrase A : S + V + C.O.D

Phrase B : Sujet passif + verbe passif + complément d'agent

6) A quel temps sont conjugués les verbes des phrases A et B ?

- Les verbes des phrases A et B sont conjugués au passé composé

7) A quel temps est l'auxiliaire du verbe de phrases B ?

- L'auxiliaire du verbe de la $\bar{p} B$ est conjugué au passé composé

8) Quelle est la forme passive et active

la préposition **par** ou **de**

- Le verbe passive est formé de l'auxiliaire être au temps du verbe de la phrase active suivi du participe passé du verbe.

Diagram illustrating the relationship between a shock and a derailment:

Top sentence: Le choc a provoqué le déraillement d'un wagon C.O.D!

Bottom sentence: Le déraillement d'un wagon a été provoqué par le choc

Arrows indicate the causal link between the two sentences.

* Application *

2 P 24 = Complète les phrases suivantes

- 1) Les rescapés du séisme ont été pris en charge par un psychologue.
- 2) Les blessés ont été évacués vers les hôpitaux.
- 3) Le vent déracine des troncs d'arbres.

$$3 \text{ P } 24 \text{ s}$$

- 1) Des inondations ont été causés par les intempéries
- 2) La panne d'électricité a été réparée
- 3) Les parents des disparus du tsunami ont été reçus
par les autorités
- 4) Les sinistres du séisme ont été rélogés
- 5) Les blessés de l'accident seront soignés par le
médecin.

I * "Cinq personnes ont été blessées dans une collision"

- Dans cette phrase, qui subit la collision? qui agit?

* Le sujet passif est : "Cinq personnes" L'agent n'est pas exprimé

II * Transforme la phrase suivante à la voix passive.
Que constates-tu?

"On a soigné les blessés à l'hôpital de Zhenia"

=> Les blessés ont été soignés à l'hôpital de Zhenia

Information à retenir : Lorsque le sujet actif et le pronom indéfini "On" le complément d'agent n'est pas exprimé

III * La transformation de cette phrase à la voix passive est impossible car le verbe est intransitif (verbe construit sans C.O.D), On conclut que seuls les verbes transitifs directs peuvent se mettre à la forme passive. =>

Je retiens.

=> On emploie souvent la forme passive dans des faits divers pour mettre en valeur l'information. Elle sert à mettre en évidence la personne, la chose qui subit l'action.

=> Seules les phrases construites avec un COD peuvent se mettre à la forme passive.

=> À la forme passive, la phrase active subit les modifications (transformations) suivantes :

- Le COD de la phrase active devient sujet de la phrase passive.

- Le sujet de la phrase active devient complément d'agent C.A de la P Passive. Il est introduit par

1/ Lorsque le sujet actif et le pronom indéfini "on" le complément d'agent n'est pas exprimé.

2/ La transformation de cette phrase à la voix passive est impossible car le verbe est intransitif (Verbe construit sans CO) on conclut que seuls les verbes transitifs directs peuvent se mettre à la forme passive.

Retiens => page 23.

Activité d'application 1 et 2

Devoir de maison : Activité 3

La trace écrite => Des phrases à la forme passive.

Fiche pédagogique → N°7. Niveau: 3 AM.
- prof: DERBIL S.

Projet: I
Séquence: I
Activité: Grammaire.
Thème: La Voix Passive.
Support: page 22.

Objectif d'apprentissage →
Employer la forme passive pour mettre en valeur l'information.

Eveil de l'intérêt → Rappel sur la leçon précédente.

Lecture du support → Par deux ou trois élèves.

Compréhension Globale →

- De quel accident s'agit-il ?
une collision entre un train de voyageurs et un autre de marchandise.
- Qu'est-ce qui a provoqué le déraillement du Wagon électrique ?

c'est le choc qui a provoqué le déraillement du Wagon.

- Qui a évacué les blessés vers l'hôpital.

La phrase qui justifie la réponse est :

Les blessés ont été évacués par les éléments de la protection civile vers l'hôpital.



Analyse et conceptualisation:

ces deux phrases ont le même sens.

elles ne sont pas construites de la même façon.

Phrase A: le sujet: les éléments de la protection civile. le COD: les blessés.

Dans la phrase B ce sujet devient complément d'agent et le COD devient sujet.

Le sujet de la phrase B est passif. il ne fait pas l'action exprimée par le verbe.

Phrase A: S + V + COD.

Phrase B: sujet passif + Verbe passif + complément d'agent.

Les verbes des phrases A et B sont conjugués au passé composé.

L'auxiliaire du verbe de la phrase B est conjugué au passé composé. Il est au même temps que le verbe de la phrase A (Aider).

Phrase A: Forme active / phrase B: Forme passive.

Dans la phrase à la forme passive, on insiste sur l'objet de l'action.

B / Le sujet passif est: « cinq personnes »
L'agent n'est pas exprimé.

c / Les blessés ont été soignés à l'hôpital de Thénia.

Projet * : Rédiger des faits divers pour le journal

Séquence 01 : Je rédige un fait divers relatif à un accident

Activité : Grammaire → La voix passive → P 22.

- Objectifs d'apprentissage : Employer la forme passive pour mettre en valeur une information.

- Compétence visée : Savoir transformer une phrase active à une phrase passive.

- Matériel didactique : Le manuel scolaire P 22
cahier d'essais, tableau

* L'éveil de l'intérêt : Rappel des indicateurs du temps et de lieu, C.O.D + les différentes formes des phrases

* Situation problème : - Exploitation du texte
page 22. → THENIA, BOUMERDES

5 blessés dans une collision entre deux train →

1) De quel accident s'agit-il ? Il s'agit d'une collision entre deux train.

2) Qu'est-ce qui a provoqué le déraillement du Wagon électrique ? C'est le choc qui a provoqué le déraillement du premier wagon électrique.

3) Qui a évacué les blessés vers l'hôpital ? Relève du texte la phrase qui justifie ta réponse.

- Les éléments de la protection civile ont évacué les blessés vers l'hôpital. → des blessés ont été évacués vers l'hôpital de la ville par les éléments de la protection civile →

* Analyse : Lis les deux phrases suivantes (A) (B)

3 ^o AM		COMPÉTENCE GLOBALE : À la fin de la 3 ^e AM, dans le respect des valeurs et par la mise en œuvre de compétences transversales l'élève est capable de comprendre/produire, oralement et par écrit, des textes narratifs qui relèvent du réel.				
[29 semaines]						
1 ^{er} trimestre	Compétence terminale	Comprendre et produire un texte d'un genre narratif particulier : le fait divers.				
Semaines	Projet 1 : Je réalise avec mes camarades un recueil de faits divers pour le journal de l'école.	Séances et objectifs d'apprentissage				
1 et 2		Évaluation diagnostique + Remédiation				
Séquence : Je rédige un fait divers relatant un accident, une catastrophe.		1 ^{er} jour	2 ^{ème} jour	3 ^{ème} jour	4 ^{ème} jour	5 ^{ème} jour
3	Le projet / Station 1 Négociation, planification	Oral Écouter et comprendre un fait divers relatant un accident : <i>Naufrage du Costa Concordia</i> Rapporter un fait divers à partir d'un visuel : <i>Séisme au Japon</i>	Compréhension de l'écrit <i>Cinq personnes d'une même famille asphyxiées par le gaz.</i> Vocabulaire - Champ lexical de l'accident et de la catastrophe - La nominalisation	Lecture-entraînement		
4	Grammaire 1 - Les indicateurs de temps et de lieu Production écrite	Grammaire 2 - La forme passive Lecture récréative <i>Naufrage du Béchard : Ya bahr etigone !</i>	Conjugaison - Le passé composé	Préparation de l'écrit		TD
5	Rédiger un fait divers relatant un accident à partir de vignettes.		Compte-rendu de l'EE Remédiation			
Séquence : Je rédige un fait divers relatant un méfait, un délit.		Oral	Compréhension de l'écrit <i>Brayage d'une bijouterie à Akbou.</i> Vocabulaire - La suffixation : les noms d'agent et les noms d'action Orthographe - L'accord du participe passé employé seul, avec avoir (± accord)	Lecture-entraînement Préparation de l'écrit		TD
6	Le projet / Station 2 Documentation	Écouter et comprendre un fait divers relatant un méfait : <i>Constantine</i> Rapporter un fait divers à partir d'une photo légendée <i>Un cachalot échoué ... à Mostaganem</i>				
7	Grammaire - Le discours indirect Production écrite	Conjugaison - La conjugaison passive Lecture récréative <i>Naufrage du Béchard : Ya bahr etigone !</i> (Suite)	Compte-rendu de l'EE Remédiation			TD
8	Rédiger un fait divers relatant un délit à partir de photos et d'une boîte à outils.					
Séquence : Je rédige un fait divers relatant un fait insolite.		Oral	Compréhension de l'écrit <i>Un chien luit contre un alligator pour sauver sa maîtresse !</i> Vocabulaire - Champ lexical de l'insolite - La synonymie - L'antonymie	Lecture-entraînement Production écrite Rédiger un fait insolite à partir d'une grille		TD
9	Le projet / Station 3 Rédaction	Écouter et comprendre un fait divers insolite : <i>Il a nagé à Béchard !</i> Rapporter un fait divers à partir d'un visuel et d'une grille : <i>Insolite mid de guépes !</i>				
10	Grammaire - Les substituts lexicaux et grammaticaux Lecture récréative	Conjugaison - L'imparfait de l'indicatif / Le plus-que-parfait	Préparation de l'écrit			
11	Il a retrouvé sa famille grâce à Google earth		Compte-rendu de l'EE Remédiation			
12			Évaluation certificative + Remédiation			
		Vacances d'hiver				

3 ^o AM		Compétence terminale : Comprendre et produire un texte à caractère biographique et un texte à caractère autobiographique.				
2 ^{ème} trimestre		Projet 2 : Je réalise un recueil de biographies et de portraits de personnalités célèbres (écrivain, artiste, savant, sportif...) pour leur rendre hommage et l'exposer à l'occasion de la journée du Savoir.				
Semaines		Séances et objectifs d'apprentissage				
Séquence : Je rédige la biographie d'un personnage connu.		1 ^{er} jour	2 ^{ème} jour	3 ^{ème} jour	4 ^{ème} jour	5 ^{ème} jour
13	Le projet / Station 1 Négociation, planification	Oral Ecouter et comprendre un récit biographique : <i>Ahmed Zabana</i> . Produire la biographie d'un personnage connu : <i>Rabah Madjer</i> .	Compréhension de l'écrit <i>Oscar Niemeyer, un monstre sacré de l'architecture</i> P79. Vocabulaire -Les noms de métiers	Lecture-entraînement		
14	Grammaire -Les substituts grammaticaux (pron. pers. /dét. poss. et dém.) -Le présentatif Production écrite Rédiger la biographie d'une personne connue.	Conjugaison -Le présent de l'indicatif	Orthographe -Nom propre ou adjectif de nationalité	Préparation de l'écrit		TD
15		Lecture récréative <i>Un maître de la peinture algérienne Nazrethine Dinet</i>	Compte-rendu de l'EE Remédiation			
Séquence : Je rédige une autobiographie à partir d'une biographie.						
16	Le projet / Station 2 Documentation	Oral -Ecouter et comprendre une autobiographie : <i>Mouloud Feraoun</i> . -Produire une autobiographie à partir d'une photo de classe.	Compréhension de l'écrit Extrait de l'autobiographie de <i>Michel Leiris</i> dans <i>L'âge d'homme</i> . Vocabulaire -Le vocabulaire du souvenir, des sentiments et des émotions -La famille du mot « enfant »	Lecture-entraînement		TD
17	Grammaire -Le présent d'énonciation -Les déterminants possessifs et démonstratifs	Conjugaison -Les verbes « se souvenir / se rappeler » au présent -Le conditionnel présent	Préparation de l'écrit	Production écrite Rédiger une autobiographie à partir d'une biographie.		
18	Lecture récréative <i>Un lecteur précoce</i>	Compte-rendu de l'EE Remédiation	Le projet / Station 3 Rédaction			TD
Séquence : J'insère le portrait de mon personnage/un autoportrait dans un récit de vie.						
19	Oral -Ecouter et comprendre un portrait et un autoportrait insérés dans un récit de vie. -Produire un portrait à partir d'une photo et d'une boîte à outils.	Compréhension de l'écrit <i>L'âge d'homme</i> P122 <i>Manda</i> P123 Vocabulaire -Le lexique du portrait -La comparaison et la métaphore	Lecture-entraînement	Grammaire -Les expansions du nom		
20	Conjugaison -L'imparfait et le présent de l'indicatif pour décrire	Orthographe -L'accord de l'adjectif qualificatif	Préparation de l'écrit	Production écrite Rédiger un portrait pour l'insérer dans un récit.		TD
21	Lecture récréative <i>Warda El Djazairia Elle avait pris ce pli... Les Poules</i>	Compte-rendu de l'EE Remédiation	Le projet / Station 4 Finalisation			
22	Evaluation certificative + Remédiation Vacances de printemps					

3 ^o AM		Compétence terminales3 : Comprendre et produire un récit historique.				
3 ^{ème} trimestre		Projet 3 : Je réalise un recueil de récits et une exposition de photos portant sur l'histoire de notre pays à l'occasion de la célébration de la fête de l'indépendance et du mois du patrimoine.				
Semaines		Séances et objectifs d'apprentissage				
Séquence : Je résume un récit historique portant sur la guerre de libération nationale.						
1 ^{er} jour		2 ^{ème} jour		3 ^{ème} jour		
Oral		Oral		Oral		
23	Le projet / Station 1 Négociation, planification	-Ecouter et comprendre un récit historique : <i>Femmes courage</i> -Produire un récit relatant un événement de l'Histoire nationale à partir d'une date et de photos	Compréhension de l'écrit <i>Tighit, la chemise de la mariée</i> Vocabulaire	Lecture-entraînement		
24	Grammaire -L'expression du temps -Les connecteurs chronologiques	Conjugaison -Les temps du récit : Imparfait/Passé simple	Préparation de l'écrit	Production écrite Résumer un récit historique	TD	
25	Lecture récréative <i>Mémoires d'un survivant</i> <i>P'tit Omar</i>	Compte-rendu de l'EE Remédiation		Le projet / Station 2 Documentation		
Séquence : Je rédige l'histoire d'un patrimoine.						
Oral		Compréhension de l'écrit		Lecture-entraînement		
26	-Ecouter et comprendre un récit sur une tradition : <i>La fête du printemps à Tamarrasset</i> -Produire l'histoire d'une tradition culinaire	L'histoire d'un patrimoine culturel : L'imzad Vocabulaire		Le champ lexical du patrimoine -La description d'un lieu : la localisation		
27	Conjugaison -Le subjonctif présent	Orthographe -Les adverbes de manière	Préparation de l'écrit			
28	Lecture récréative <i>Raconte-moi, Ouan</i> <i>El Djazair</i>	Compte-rendu de l'EE Remédiation		Production écrite Rédiger un récit pour faire découvrir un patrimoine architectural et inciter à sa préservation. <i>La Casbah.</i>		
29	Le projet / Station 3 Rédaction et finalisation					
Evaluation certificative + Remédiation						
Vacances d'été						

Le professeur

Le Directeur

l'inspecteur